

Enseigner la destruction des juifs d'Europe

Une question « ancienne », abordée au cours de la scolarité, récurrente dans les programmes

Thème 3 - La France, des guerres mondiales à l'Union européenne

- Deux guerres mondiales au vingtième siècle
- La construction européenne

Deux guerres mondiales au vingtième siècle

« L'ampleur des deux conflits » comme leur violence sont manifestes, dès lors que l'on regarde les chiffres. La Première Guerre mondiale a fait 18,6 millions de morts, dont 9,7 millions de morts militaires et 8,9 millions de morts civils. La Seconde Guerre mondiale 62 millions de morts, dont 25 millions de morts militaires et 37 millions de morts civils. Les deux conflits ont concerné tous les continents.

La Seconde Guerre mondiale amplifie certains phénomènes présents dans la Première. Le génocide arménien, qui commence en 1915, conduit à la mort d'environ 1,2 millions de personnes de 1915 à 1923, soit 2/3 des Arméniens présents dans l'empire Ottoman. Le génocide juif, qui commence en 1942, conduit à l'assassinat de 5,1 à 6 millions de personnes, soit les 2/3 des juifs d'Europe. Il s'accompagne du génocide tzigane (195 000 à 220 000 morts). Les bombardements sont bien plus massifs et meurtriers dans le second conflit mondial, et les victimes civiles dépassent les victimes militaires.

Thème 1 - L'Europe, un théâtre majeur des guerres totales (1914-1945)

Troisième

- Civils et militaires dans la Première Guerre mondiale
- Démocraties fragilisées et expériences totalitaires dans l'Europe de l'entre-deux-guerres
- La Deuxième Guerre mondiale, une guerre d'anéantissement
- La France défaite et occupée. Régime de Vichy, collaboration, Résistance.

La signature du **pacte germano-soviétique, le 23 août 1939**, sanctionne **l'échec des diplomatie française et anglaise** et rend la guerre pratiquement inévitable, Hitler ayant désormais les mains libres à l'Ouest. Déclarée le 3 septembre à la suite de l'agression allemande contre la Pologne, elle prend, avec **l'attaque de l'URSS par Hitler le 22 juin 1941**, la figure d'une « **guerre d'anéantissement** » sur le front de l'Est ; cette radicalisation est une des causes des génocides juif et tzigane.

- En éducation civique : des êtres humains, une seule humanité (5^{ème}); en 3^{ème} sur les valeurs de la République.

Classe terminale : « Totalitarismes, guerres et démocratie : des années 1920 à nos jours » (24 heures)

• Thème 1 – Totalitarismes et Seconde Guerre mondiale (8-9 heures)

Terminale
Série technologique

Question obligatoire (A) et sujets d'étude (B)	Notions <u>Notions de première à réactiver</u>	Mise en œuvre
A – L'affirmation des totalitarismes et la guerre	Totalitarisme Génocide. Crime contre l'humanité. Collaboration. Résistance.	Ce thème vise à mettre en évidence les caractéristiques des régimes totalitaires et leurs effets ainsi que l'étendue et la violence du conflit mondial, à analyser le processus menant au génocide des Juifs d'Europe et à comprendre, pour la France, toutes les conséquences de la défaite de 1940. On peut mettre en avant : <ul style="list-style-type: none"> - les totalitarismes : le cas de l'URSS ; le cas de l'Allemagne (idéologies, violences et résistances) ; - les protagonistes et principaux théâtres d'opération de la Seconde Guerre mondiale, à l'échelle européenne et mondiale : - les crimes de guerre, violences et crimes de masse, les génocides des Juifs et des Tsiganes ; - la France dans la guerre : le régime de Vichy, l'occupation, la collaboration, la Résistance ; - les bases d'un nouvel ordre international (création de l'ONU, procès de Nuremberg et de Tokyo).
B – Un sujet d'étude au choix : <ul style="list-style-type: none"> - La Guerre d'anéantissement à l'Est et le génocide des Juifs. 		Ce sujet d'étude montre comment l'évolution de la guerre à l'Est accélère la mise en œuvre du génocide des Juifs et en modifie les formes.
<ul style="list-style-type: none"> - De Gaulle et la France libre. 		Ce sujet d'étude permet de comprendre, à partir d'une réflexion sur le rôle de Charles de Gaulle, l'action de la France libre et de la Résistance.

- Mobiliser et maîtriser des notions, des concepts
- Inscrire dans des temporalités, étudier un processus

Classe terminale : « Les relations entre les puissances et l'opposition des modèles politiques, des années 1930 à nos jours »

- Thème 1 – Fragilités des démocraties, totalitarismes et Seconde Guerre mondiale (1929-1945) (13-15 heures)

Chapitre 3. La Seconde Guerre mondiale

Objectifs	<p>Ce chapitre vise à montrer l'étendue et la violence du conflit mondial, à montrer le processus menant au génocide des Juifs d'Europe, et à comprendre, pour la France, toutes les conséquences de la défaite de 1940.</p> <p>On peut mettre en avant :</p> <ul style="list-style-type: none">- un conflit mondial : protagonistes, phases de la guerre et théâtres d'opération ;- crimes de guerre, violences et crimes de masse, Shoah, génocide des Tsiganes;- la France dans la guerre : occupation, collaboration, régime de Vichy, Résistance.
Points de passage et d'ouverture	<ul style="list-style-type: none">▪ Juin 1940 en France : continuer ou arrêter la guerre ;▪ De Gaulle et la France libre ;▪ Le front de l'est et la guerre d'anéantissement ;▪ Juin 1944 : le débarquement en Normandie et l'opération Bagration▪ 6 et 9 août 1945 : les bombardements nucléaires d'Hiroshima et de Nagasaki.

Terminale
Série générale

- Mobiliser et maîtriser des notions, des concepts
- Inscrire dans des temporalités, étudier un processus

Terminale

Enseignement de spécialité

Histoire, Géographie, Géopolitique, Sciences Politiques

Thème 3 – Histoire et mémoires (26-28 heures)

L'étude de ce thème a un double objectif. Le premier est de montrer comment les conflits et leur histoire s'inscrivent dans les mémoires des populations ; le second est d'étudier quel rôle jouent la connaissance historique et la justice dans la manière dont les sociétés et les États se reconstruisent après des conflits majeurs.

- Le premier axe explore la manière dont histoire et mémoires s'articulent, à travers l'exemple des responsabilités des États dans le déclenchement de la Première Guerre mondiale et celui des mémoires de la guerre d'Algérie.
- Le second axe s'intéresse à la manière dont la justice se saisit des génocides et crimes de masse aux échelles locale, nationale et internationale.

Introduction : Histoire et mémoire, histoire et justice.	
<ul style="list-style-type: none"> - La différence entre histoire et mémoire. - Les notions de crime contre l'humanité et de génocide, et le contexte de leur élaboration. 	
Axe 1 Histoire et mémoires des conflits.	Jalons <ul style="list-style-type: none"> - Un débat historique et ses implications politiques : les causes de la Première Guerre mondiale. - Mémoires et histoire d'un conflit : la guerre d'Algérie.
Axe 2 Histoire, mémoire et justice.	Jalons <ul style="list-style-type: none"> - La justice à l'échelle locale : les tribunaux <i>gacaca</i> face au génocide des Tutsis. - La construction d'une justice pénale internationale face aux crimes de masse : le tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY).
Objet de travail conclusif L'histoire et les mémoires du génocide des Juifs et des Tsiganes.	Jalons <ul style="list-style-type: none"> - Lieux de mémoire du génocide des Juifs et des Tsiganes. - Juger les crimes nazis après Nuremberg. - Le génocide dans la littérature et le cinéma.

Une étude complète qui interroge les rapports entre histoire et mémoires

Une étude qui repose sur des prérequis et des acquis (notions et processus)

Une étude qui explore de nouveaux supports (littérature, cinéma)

Question de sémantique, d'épistémologie

L'expression d'**assassinat** ou de **destruction** des Juifs d'Europe est aujourd'hui préférée. Cela reprend le titre de l'ouvrage de Raoul Hilberg [*La destruction des juifs d'Europe*, éd. Fayard, 1988, repris du Yiddish, Hilberg est un juif d'origine tchécoslovaque qui parle yiddish depuis la naissance et traduit le mot Hurban en anglais.

Shoah est repris par les historiens israéliens à partir de 1948 puis en France avec par exemple en 1979, l'ouvrage « Comment enseigner la Shoah » [issu d'un colloque réuni à Orléans]. Claude Lanzmann avec son film-documentaire (1985) popularise le terme. C'est un mot qui n'a rien de liturgique. Depuis le début des années 2000, même les historiens américains l'utilisent... En revanche, le terme est devenu une case fourre-tout depuis le début des années 1980 qui inclue sans distinction toutes les victimes du nazisme.

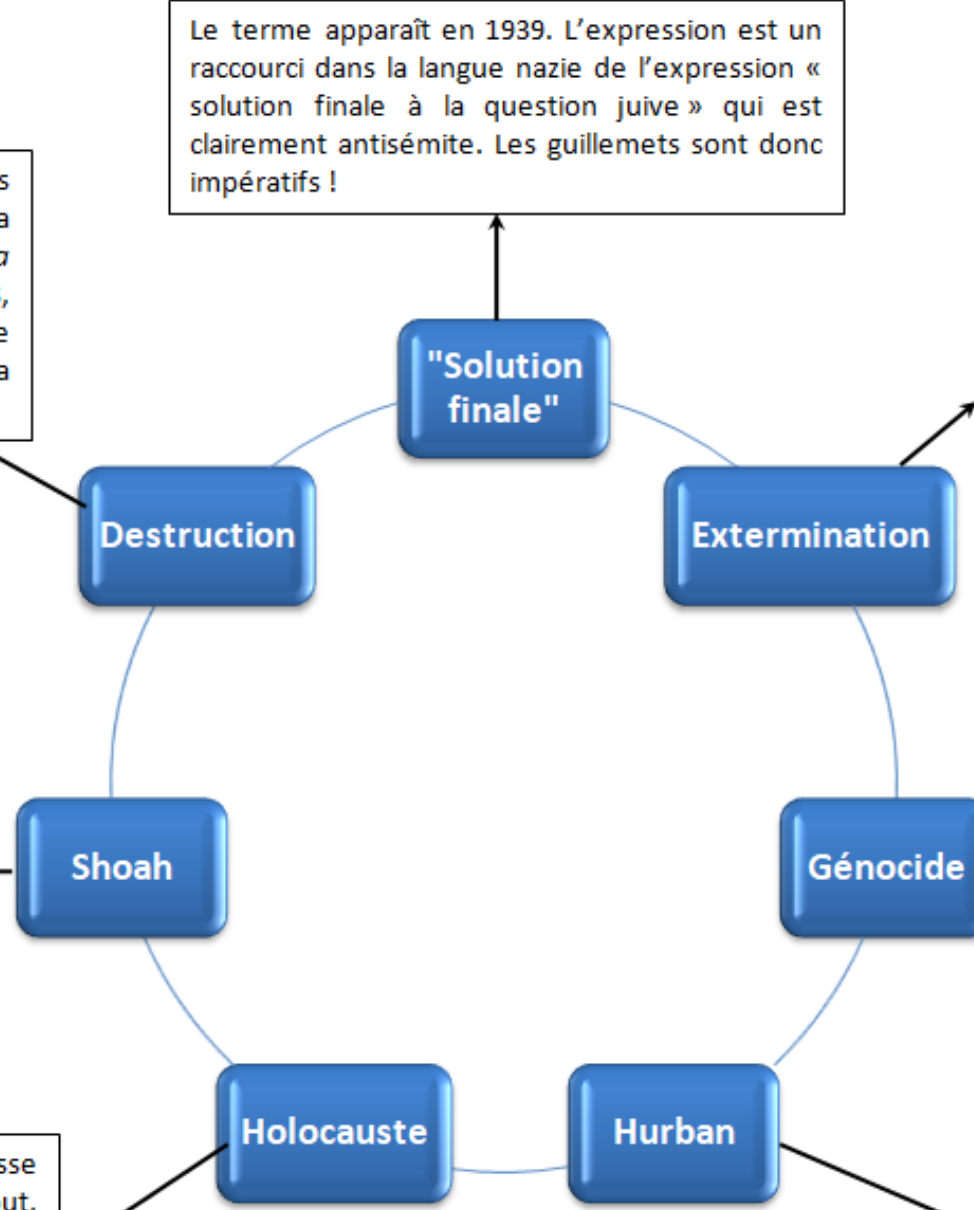
Terme hébreu utilisé à partir de 1944 par la presse anglo-saxonne. Il se généralise après 1945 partout, sauf en URSS. Le terme est religieux qui signifie « sacrifice à Dieu par le feu », ce qui pose problème pour désigner une politique d'assassinat. Terme popularisé par une série américaine diffusée à partir de 1978.

Le terme apparaît en 1939. L'expression est un raccourci dans la langue nazie de l'expression « solution finale à la question juive » qui est clairement antisémite. Les guillemets sont donc impératifs !

Extermination (vernichtung, ausrottung) exprime la volonté d'extirper, d'extraire.

Le terme inventé en 1944, renvoie à un aspect qualitatif, et non quantitatif. Il faut que ce soit planifié, avec au moins une victime.

Terme religieux signifiant : « la destruction du Temple de Jérusalem ». Il est apparu dans la littérature des ghettos en 1940-1941 pour évoquer le sort des juifs de Pologne



Enseigner la destruction des juifs d'Europe, c'est *Sortir de l'ère victimaire* comme l'écrit Iannis Roder dans son ouvrage publié en janvier 2020. Pour l'enseignant, c'est faire la part entre la raison et l'émotion.

Iannis Roder

Sortir de l'ère victimaire

Pour une nouvelle approche
de la **Shoah**
et des **crimes de masse**



L'enseignant doit faire un travail d'historien, inscrire l'évènement dans l'histoire, insister sur la rigueur chronologique et du vocabulaire.

La démarche historique permet de définir la spécificité de l'évènement, le comparer avec d'autres génocides sans réduction ni banalisation.

L'émotion peut être présente mais ce n'est pas ce qui doit être le moteur de cet enseignement. Pas de leçons de morale...

Un outil pédagogique peut être utilisé, la sortie pédagogique sur les lieux de mémoire (entre autres : la maison d'Izieu, Drancy, le Mémorial...).

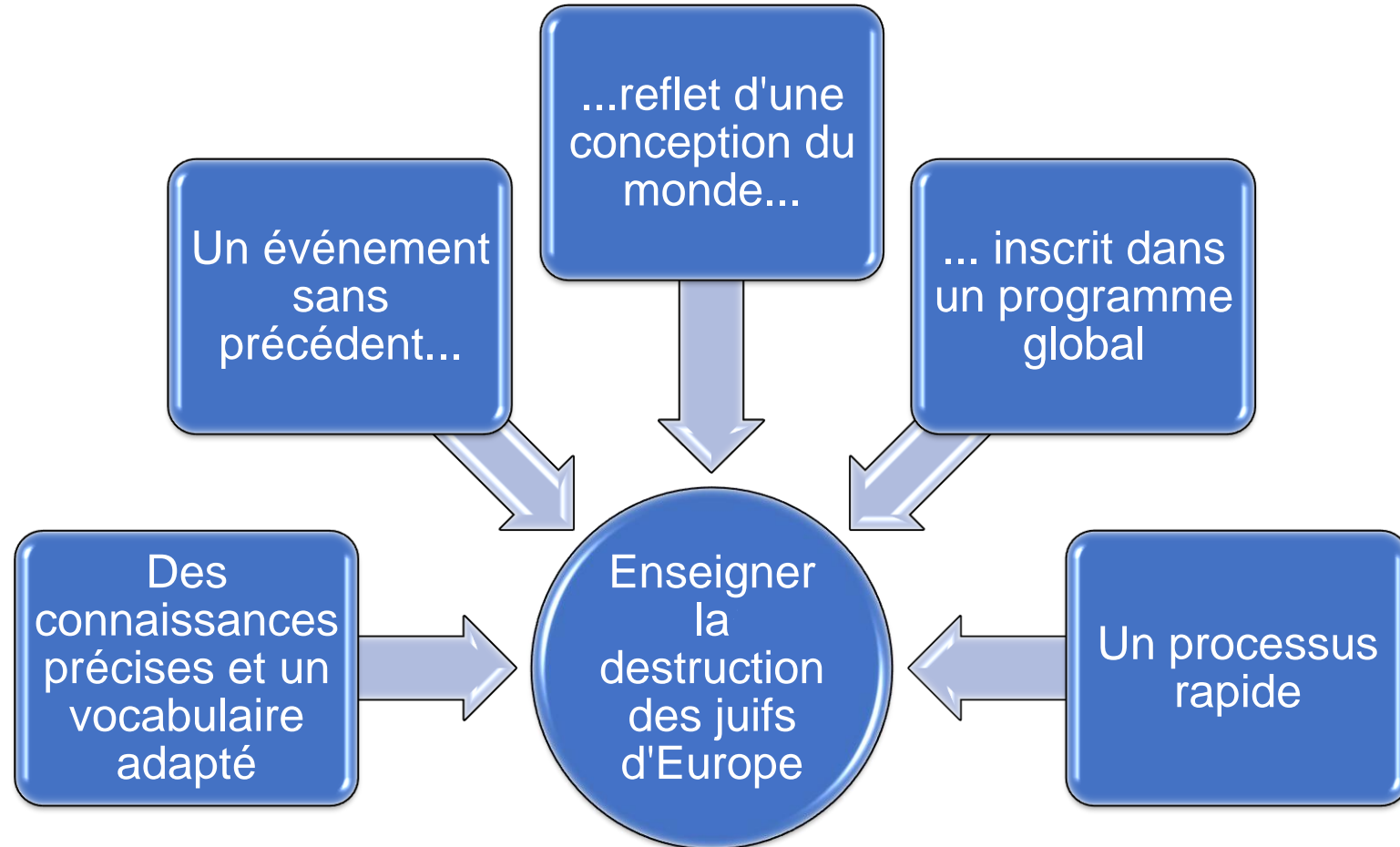


On ne saurait trop insister sur la rigueur de la préparation, pas seulement sur la Shoah, le nazisme mais aussi sur les juifs et leur histoire, leur culture. Par exemple, la visite du Mémorial de Paris peut être précédée par une visite du Musée d'art et d'histoire du judaïsme :

<http://www.mahj.org/>

<http://www.fondationshoah.org/francais/fmsjeudecadre.htm>

Des préalables...





Appelplatz. Secteur BIIc
(secteur du camp pour les
femmes juives hongroises)

L'album de Lilly Jacob, une survivante d'Auschwitz, a été trouvé, dans un baraquement du camp de Dora-Mittelbau en 1945. Ces photos ont été prises selon Serge Klarsfeld et Marcello Pezzetti, par deux SS allemands Bernhard Walter et Ernst Hoffman. Un témoignage précieux qui montre l'arrivée d'un convoi de juifs de Hongrie à Auschwitz-Birkenau (entre le 15 mai et le 9 juillet 1944) et leur parcours jusqu'aux chambres à gaz.



[https://collections.ushmm.org/search/catalog?utf8=%E2%9C%93&q=hoecker+album&search_field=all_fields&\[record_type_facet\]\[\]=Photograph&commit=search](https://collections.ushmm.org/search/catalog?utf8=%E2%9C%93&q=hoecker+album&search_field=all_fields&[record_type_facet][]=Photograph&commit=search)

« La pluie venant d'un ciel brillant »

Le second album a été remis en 2007 par un donateur anonyme au Mémorial de la Shoah de Washington. Son premier propriétaire était Karl Höcker, ancien adjoint du commandant d'Auschwitz à partir de mai 1944. Il montre notamment la vie quotidienne des SS à Auschwitz.

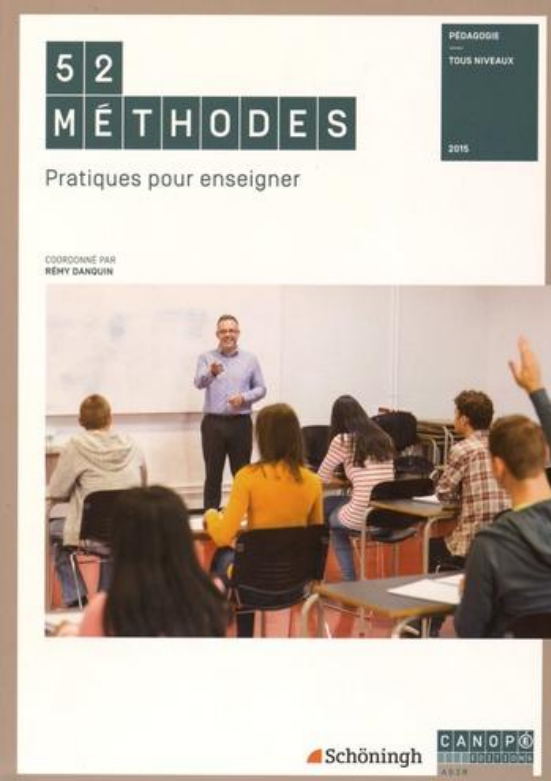
En tant qu'adjoint au commandant en chef, Karl Höcker reste à Auschwitz jusqu'à l'évacuation puis est transféré au camp de Dora avec Richard Baer.

Karl Höcker entouré de Helferinnen

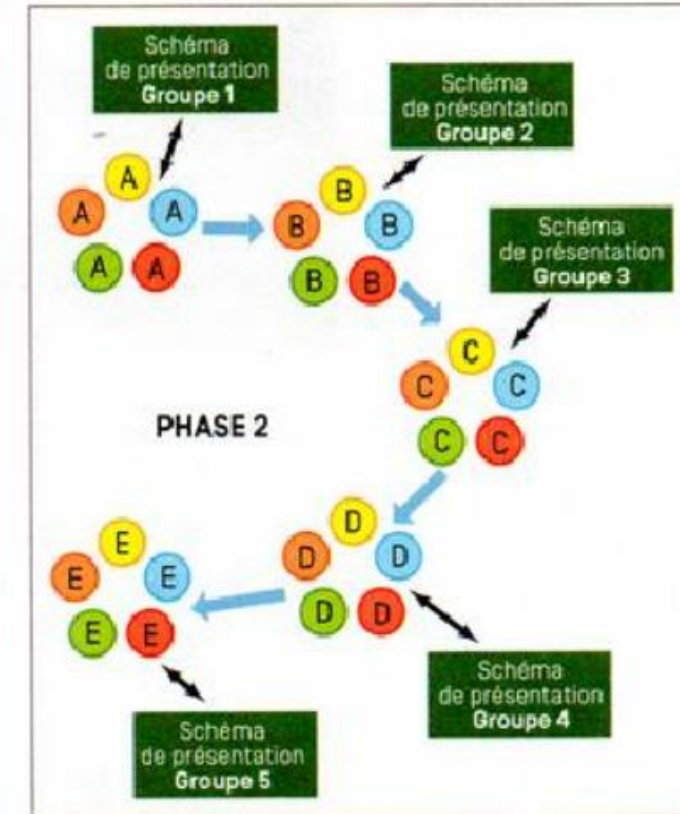
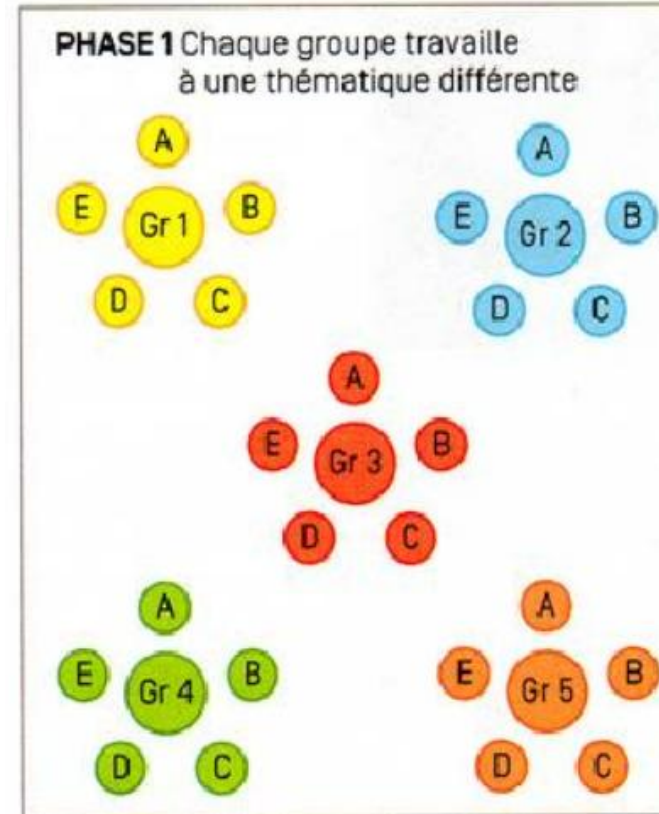
Bloc d'apprentissage (2) : EXPLIQUER le PROCESSUS et les MODALITES de la destruction des juifs d'Europe

Principes du groupe puzzle :

- dynamisme au sein de la classe
- responsabilité de chacun par rapport au groupe
- implication personnelle
- travailler des contenus complexes



52 méthodes. Pratiques pour enseigner - Sous la direction de Rémy Danquin, Canopé éditions, 2015 (traduction du livre de Wolfgang Mattes, *Methoden für den Unterricht*, Schöningh, 2011)



Bloc d'apprentissage (2) : EXPLIQUER le PROCESSUS et les MODALITES de la destruction des juifs d'Europe

En mettant en œuvre une démarche hypothético-inductive (avec différents groupes), l'objet est de parvenir à contextualiser et à généraliser en confrontant les différents travaux.

Travaux de groupe sur les formes de destruction des juifs d'Europe

- Les Einsatzgruppen
- Les ghettos
- L'aktion Reinhardt
- Auschwitz-Birkenau

- Réfléchir sur les sources, sur les témoignages pour développer le regard critique et avoir une première interrogation sur la question de la mémoire et de son évolution ;
- saisir les modalités, formes de la destruction ;
- Comprendre que ces modalités répondent à une situation, un contexte, un ou des espaces ;

... un bilan

- parce que les survivants ont été plus nombreux, parce qu'ils restent des traces visibles, Auschwitz est une métonymie de la destruction des juifs d'Europe ;
- construction d'un schéma systémique ou frise diachronique;

Travail à partir de dossiers documentaires avec mutualisation afin de dresser ...

Bloc d'apprentissage (2) : EXPLIQUER le PROCESSUS et les MODALITES de la destruction des juifs d'Europe

En mettant en œuvre une démarche hypothético-inductive (avec différents groupes), l'objet est de parvenir à contextualiser et à généraliser en confrontant les différents travaux.

Proposition de travail à partir... :

- le site Canopé sur « Les deux Albums d'Auschwitz » avec comme témoin Lilly Jacob ;
- dessins de David Olère et Sketchbook de Auschwitz découvert par Josef Odi ;
- un témoin classique, Primo Lévi, ou moins connu, Edith Gricman qui a un « parcours ».
- Des cartes, photos et témoignages des bourreaux pour les einsatzgruppen

Bloc d'apprentissage (2) : EXPLIQUER le PROCESSUS et les MODALITES de la destruction des juifs d'Europe

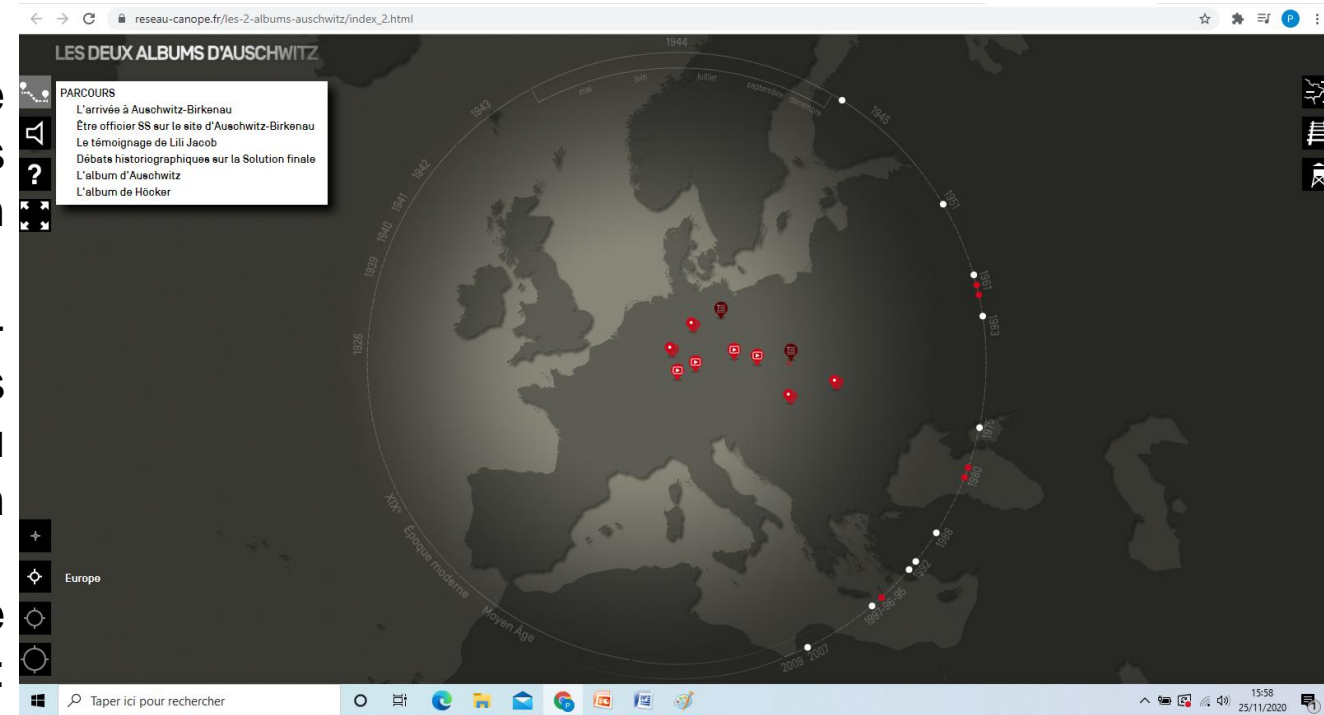
Travailler à partir de Auschwitz-Birkenau

Le site de Canopé offre plusieurs entrées pour travailler (avec une musique de fond « angoissante ») :

https://www.reseau-canope.fr/les-2-albums-auschwitz/index_2.html

1° - Par **PARCOURS** où l'on peut comprendre le fonctionnement du centre de mise à mort et les modalités de la destruction des juifs d'Europe en « suivant » ...

- « Etre officier SS sur le site d'Auschwitz-Birkenau » en lien avec « L'album Höcker » : ces deux parcours permettent de saisir la conception du monde selon les nazis et les logiques de destruction à l'œuvre ;
- « L'arrivée à Auschwitz-Birkenau » permet de comprendre les différentes étapes sur le site : arrivée, sélection, enfermement, travaux, élimination...



Bloc d'apprentissage (2) : EXPLIQUER le PROCESSUS et les MODALITES de la destruction des juifs d'Europe

Travailler à partir de Auschwitz-Birkenau

Le site de Canopé offre plusieurs entrées pour travailler (avec une musique de fond « angoissante ») :

2° - Par **ESPACE** où l'on peut faire saisir l'extension et la radicalisation de la politique génocidaire. Le travail est plus « complexe » car il implique de maîtriser ce que l'on trouve comme documents aux différentes échelles. Les onglets à droite permettent de faire apparaître les « camps », les routes.

https://www.reseau-canope.fr/les-2-albums-auschwitz/index_2.html



- À l'échelle européenne, on trouve des informations sur les juifs en Hongrie « avant », la situation de Lili Jacob au début du conflit, la conférence de Wannsee (conception du monde et radicalisation génocidaire), une mise au point sur Auschwitz à l'échelle européenne, la libération des camps en particulier celui de Dora et les procès de Nuremberg et Francfort (question de la, les mémoire(s)).

Bloc d'apprentissage (2) : EXPLIQUER le PROCESSUS et les MODALITES de la destruction des juifs d'Europe

Travailler à partir de Auschwitz-Birkenau

https://www.reseau-canope.fr/les-2-albums-auschwitz/index_2.html

Le site de Canopé offre plusieurs entrées pour travailler (avec une musique de fond « angoissante ») :

2° - Par **ESPACE** où l'on peut faire saisir l'extension et la radicalisation de la politique génocidaire.

- À l'échelle du complexe d'Auschwitz-Birkenau, plusieurs documents sont disponibles (à mettre en lien avec le document sur la page « Europe » faisant une mise au point sur Auschwitz à l'échelle européenne) : une présentation du complexe et de son fonctionnement (texte et audio de 5'19"), une présentation (texte et audio de 2'28") de la Judenrampe, une photo de l'album de Höcker en lien avec une vidéo sur « Hütte Soletal » ou « Solahütte » (lieu de villégiature des nazis à environ 30 km de Auschwitz) mais peu d'infos sont données sur ce point.



Bloc d'apprentissage (2) : EXPLIQUER le PROCESSUS et les MODALITES de la destruction des juifs d'Europe

Travailler à partir de Auschwitz-Birkenau

https://www.reseau-canope.fr/les-2-albums-auschwitz/index_2.html

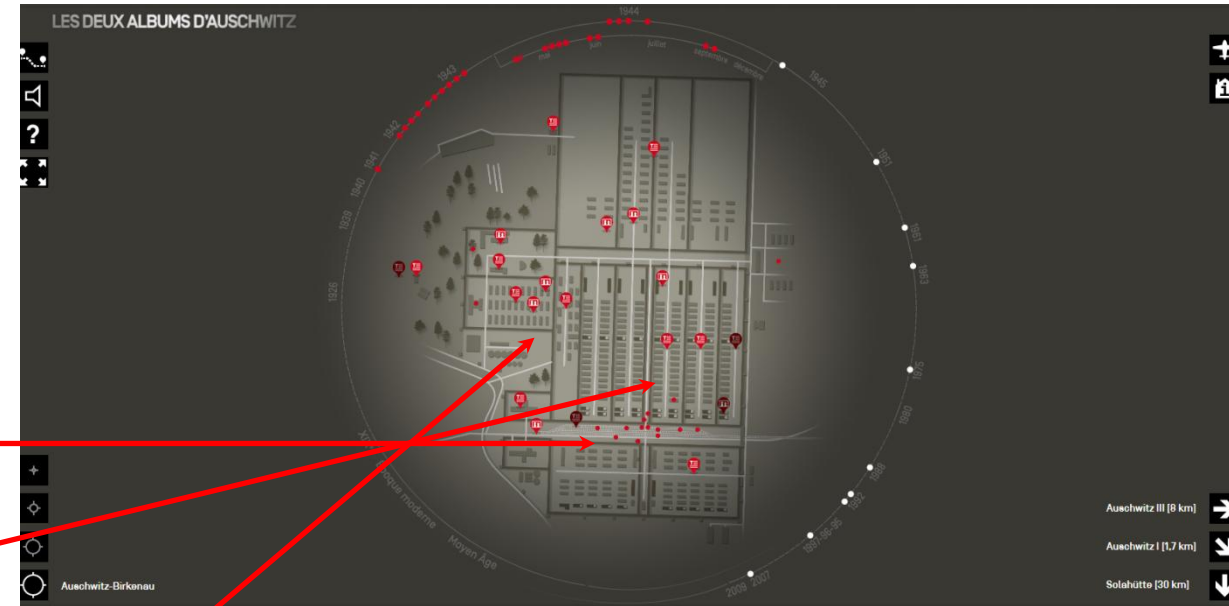
Le site de Canopé offre plusieurs entrées pour travailler (avec une musique de fond « angoissante ») :

2° - Par **ESPACE** où l'on peut faire saisir l'extension et la radicalisation de la politique génocidaire.

-À l'échelle d'Auschwitz-Birkenau, on peut reprendre la démarche PARCOURS en « amélioré » avec trois temps :

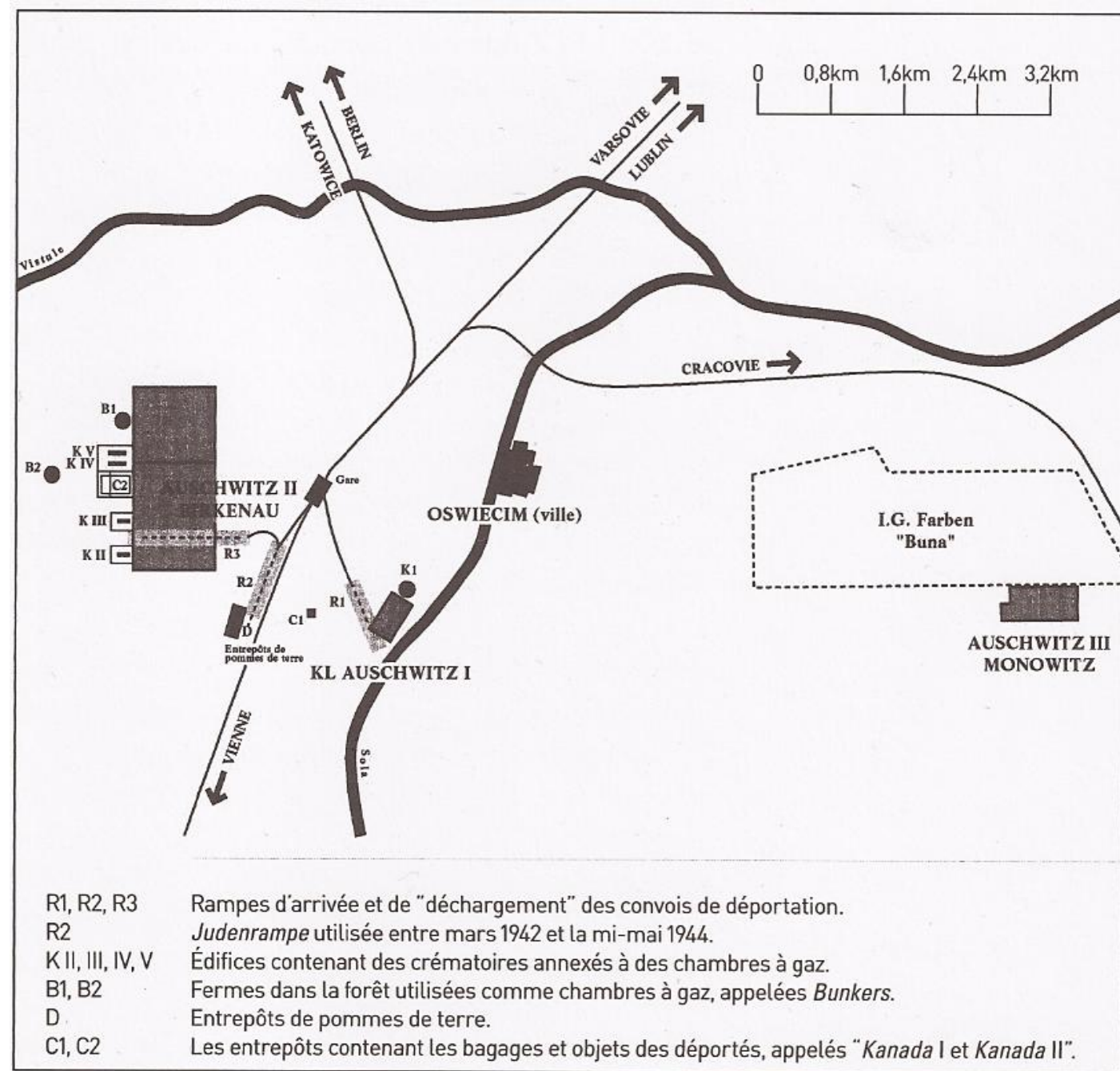
- L'arrivée avec photos et textes sur la bahnrampe (sélection, cheminement...)
- Plusieurs textes et photos dont les témoignages de Lili Jacob (point rouge) sur les différents quartiers, les conditions d'enfermement (travaux, relations, survie, mauvais traitements...)
- Enfin, photos et textes sur les lieux de mise à mort (Krematorien, Fosses, Bunkers) et sur les entrepôts (Canada et Mexico)

Cette démarche permet d'identifier des lieux aux fonctionnalités différentes : entrepôts, camp et centres de mise à mort



Les onglets en bas à droite permettent de se rendre sur d'autres lieux : Auschwitz I, Monowitz ou Auschwitz III, Solahütte

Bloc d'apprentissage (2) : EXPLIQUER le PROCESSUS et les MODALITES de la destruction des juifs d'Europe



Bloc d'apprentissage (2) : EXPLIQUER le PROCESSUS et les MODALITES de la destruction des juifs d'Europe

Oct 1941-août 1942 :
 construction du camp B1
 B1a camp des femmes
 B1b camp des hommes

- A Entrée du camp, mirador principal.
- B Ia Camp des femmes.
- B Ib Camp des hommes, devenu un camp de femmes après 1943.
- B I Ia Quarantaine des hommes.
- B I Ib Camp des familles pour les Juifs en provenance du camp-ghetto de Theresienstadt.
- B I Ic Camp des femmes juives hongroises.
- B I Id Camp des hommes.
- B I Ie Camp des familles pour les Tziganes.
- B I If "Hôpital" des hommes.
- B I Il Secteur III du camp dit "Mexico" (en cours de construction, mais déjà occupé).
- C Poste de commandement et logements des SS.
- D Le Kanada, entrepôt contenant les bagages et objets des déportés.
- E Bahnrampe.
- G Zone de bûchers.
- H Fosses communes des prisonniers de guerre soviétiques.

- K II Chambre à gaz et crématoires.
 - K III Chambre à gaz et crématoires.
 - K IV Chambres à gaz et crématoires.
 - K V Chambres à gaz et crématoires.
 - L Le Birkenwald (le petit bois de bouleaux).
 - M 1 Bunker 1, appelé "maison rouge". Première chambre à gaz.
 - M 2 Bunker 2, appelé "maison blanche". Deuxième chambre à gaz.
 - O Épurateurs.
 - S Douches et immatriculation.
- Cuisines.
 Latrines et toilettes.
 Hauptstraße : route principale du camp.



Plan du camp d'Auschwitz II - Birkenau vers 1944, © S. Klarsfeld, M. Pezzetti, S. Zeitoun/Fondation pour la Mémoire de la Shoah.

Bloc d'apprentissage (2) : EXPLIQUER le PROCESSUS et les MODALITES de la destruction des juifs d'Europe

1942-1943 : secteur BII divisé en 6 camps autonomes dont Tziganes et 4 structures intégrées de gazage et d'incinération (Krematorien)

- A Entrée du camp, mirador principal.
- B Ia Camp des femmes.
- B Ib Camp des hommes, devenu un camp de femmes après 1943.
- B IIa Quarantaine des hommes.
- B IIb Camp des familles pour les Juifs en provenance du camp-ghetto de Theresienstadt.
- B IIc Camp des femmes juives hongroises.
- B IId Camp des hommes.
- B IIe Camp des familles pour les Tziganes.
- B IIf "Hôpital" des hommes.
- B III Secteur III du camp dit "Mexico" (en cours de construction, mais déjà occupé).
- C Poste de commandement et logements des SS.
- D Le Kanada, entrepôt contenant les bagages et objets des déportés.
- E Bahnrampe.
- G Zone de bûchers.
- H Fosses communes des prisonniers de guerre soviétiques.

- K II Chambre à gaz et crématoires.
 - K III Chambre à gaz et crématoires.
 - K IV Chambres à gaz et crématoires.
 - K V Chambres à gaz et crématoires.
 - L Le Birkenwald (le petit bois de bouleaux).
 - M 1 Bunker 1, appelé "maison rouge". Première chambre à gaz.
 - M 2 Bunker 2, appelé "maison blanche". Deuxième chambre à gaz.
 - O Épurateurs.
 - S Douches et immatriculation.
- Cuisines.
 Latrines et toilettes.
 Hauptstraße : route principale du camp.



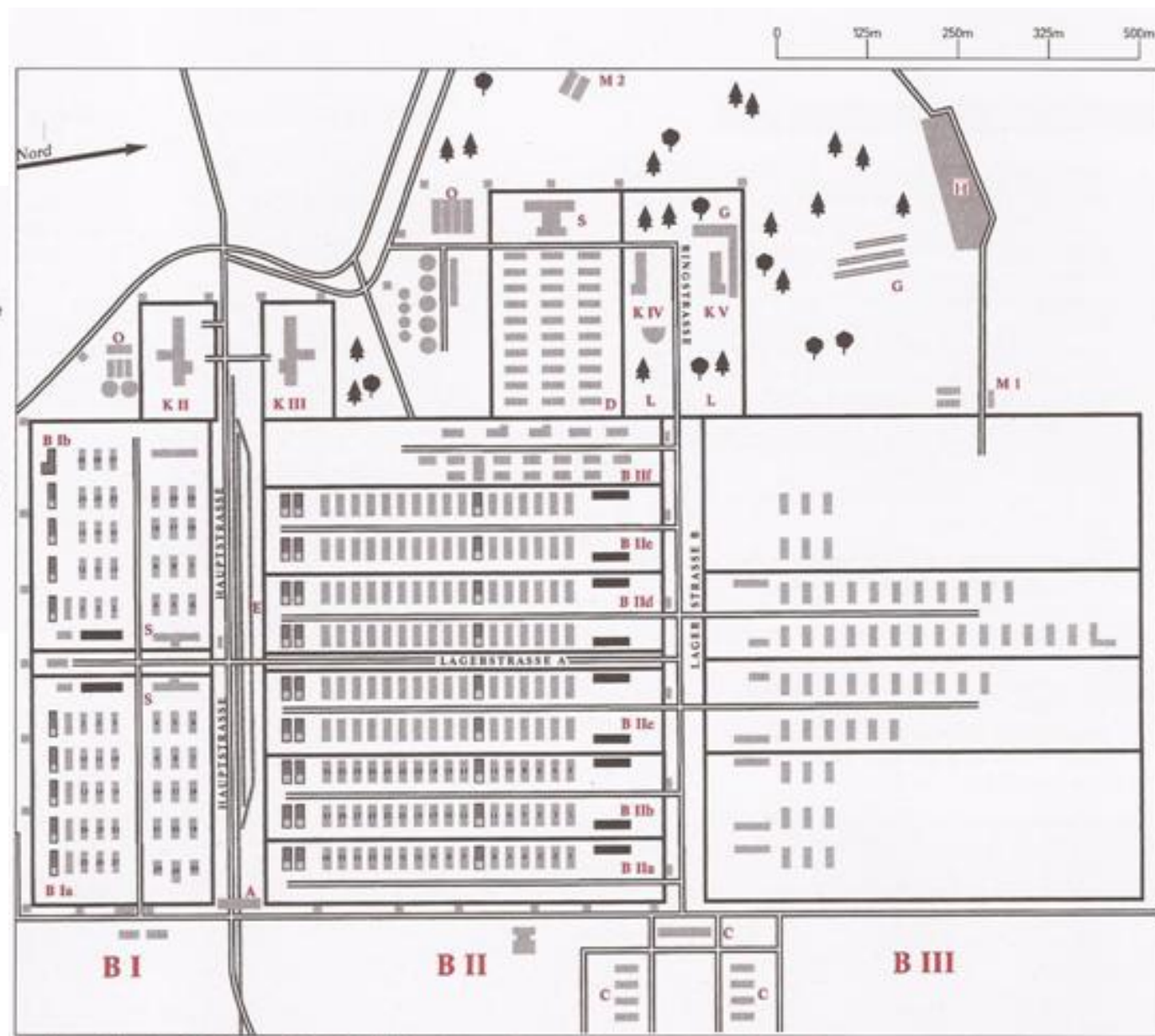
Plan du camp d'Auschwitz II - Birkenau vers 1944. © S. Klonsfeld, M. Pezzetti, S. Zeitoun/Fondation pour la Mémoire de la Shoah.

Bloc d'apprentissage (2) : EXPLIQUER le PROCESSUS et les MODALITES de la destruction des juifs d'Europe

A partir de 1944: BIII (Mexique) en cours de construction

- A Entrée du camp, mirador principal.
- B Ia Camp des femmes.
- B Ib Camp des hommes, devenu un camp de femmes après 1943.
- B Ila Quarantaine des hommes.
- B Ilb Camp des familles pour les Juifs en provenance du camp-ghetto de Theresienstadt.
- B Ilc Camp des femmes juives hongroises.
- B IId Camp des hommes.
- B Ile Camp des familles pour les Tziganes.
- B If "Hôpital" des hommes.
- B III Secteur III du camp dit "Mexique" (en cours de construction, mais déjà occupé).
- C Poste de commandement et logements des SS.
- D Le Kanada, entrepôt contenant les bagages et objets des déportés.
- E Bahnrampe.
- G Zone de bûchers.
- H Fosses communes des prisonniers de guerre soviétiques.

- K II Chambre à gaz et crématoires.
 - K III Chambre à gaz et crématoires.
 - K IV Chambres à gaz et crématoires.
 - K V Chambres à gaz et crématoires.
 - I Le Birkenwald (le petit bois de bouleaux).
 - M 1 Bunker 1, appelé "maison rouge". Première chambre à gaz.
 - M 2 Bunker 2, appelé "maison blanche". Deuxième chambre à gaz.
 - O Épurateurs.
 - S Douches et immatriculation.
-  Cuisines.
 Latrines et toilettes.
 Hauptstraße : route principale du camp.



Plan du camp d'Auschwitz II - Birkenau vers 1944. © S. Klonsfeld, M. Pezzetti, S. Zeitoun/Fondation pour la Mémoire de la Shoah.



Espace dédié au camp de concentration y compris B III en cours de construction (Mexique)

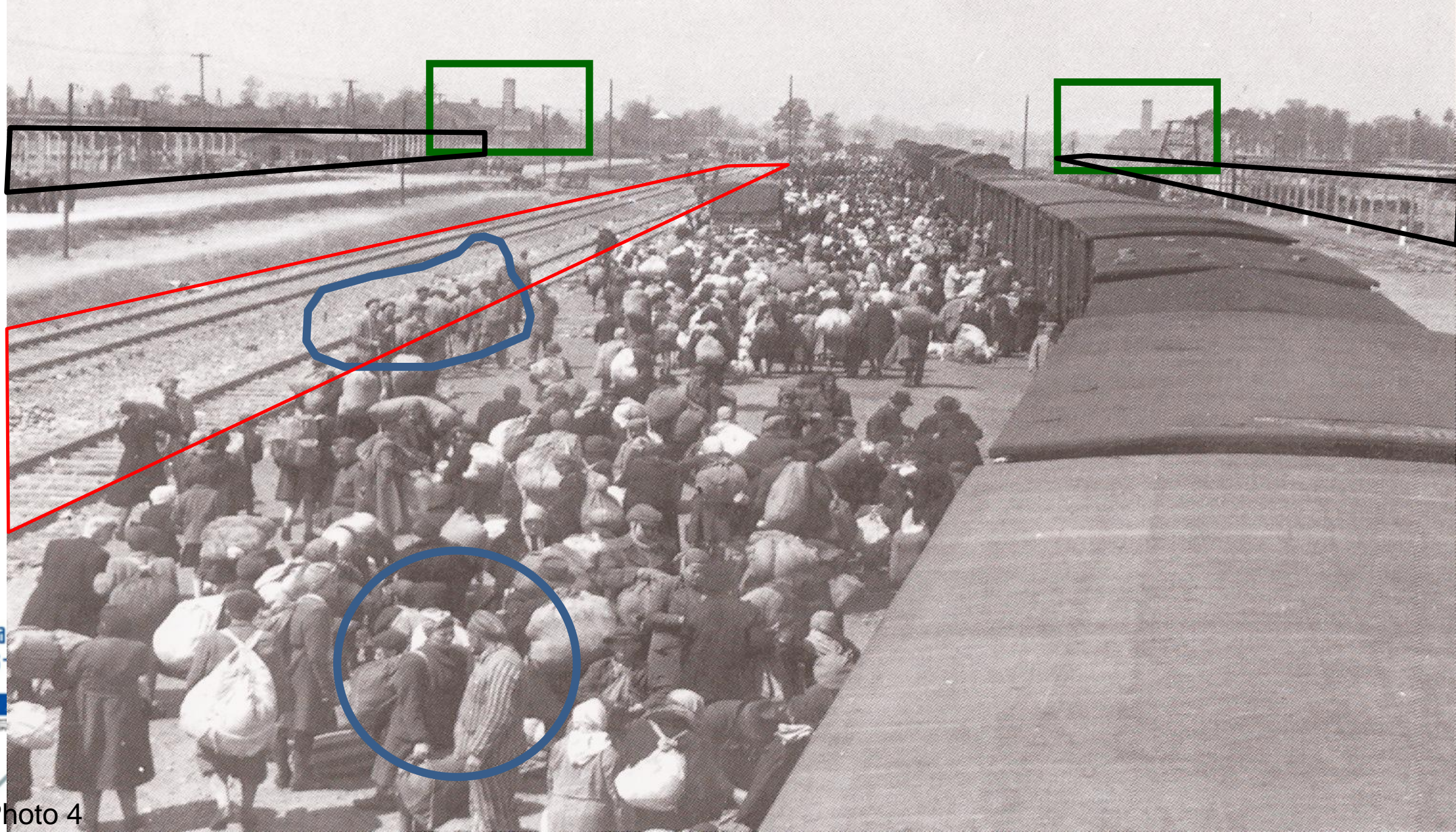


Espaces dédiés à l'extermination: M1 et M2 (fermes transformées en chambres à gaz), complexes chambres à gaz/crématoires (K 2-3-4-5) y compris fosses et charniers.

Pierre Wardega, Lycée Camille Claudel, Blois



ARRIVEE - 15 mai – 9 juillet : l'extermination des juifs de Hongrie



aca
Orléans-

Photo 4

CHEMIN DE LA MORT - mai – 9 juillet : l'extermination des juifs de Hongrie



Bloc d'apprentissage (2) : EXPLIQUER le PROCESSUS et les MODALITES de la destruction des juifs d'Europe

Travailler à partir de Auschwitz-Birkenau

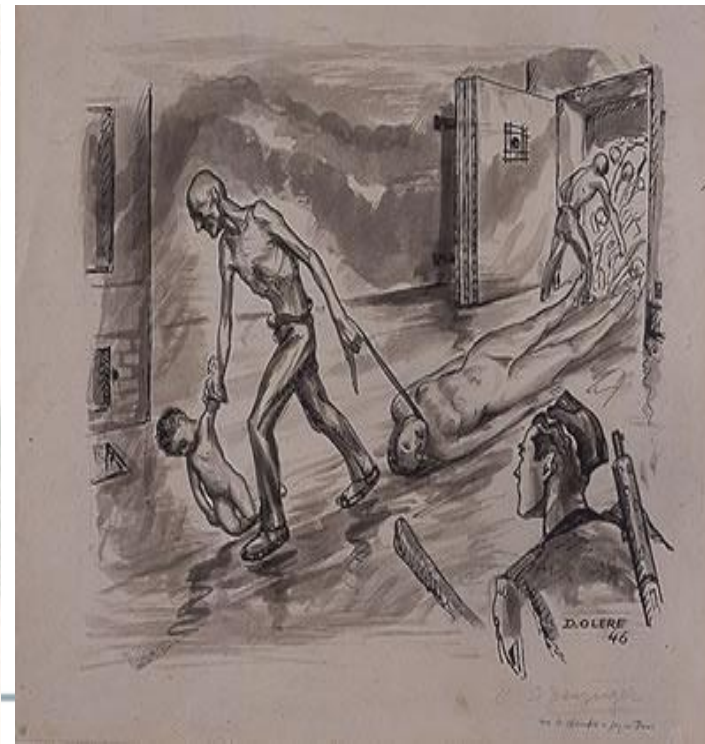
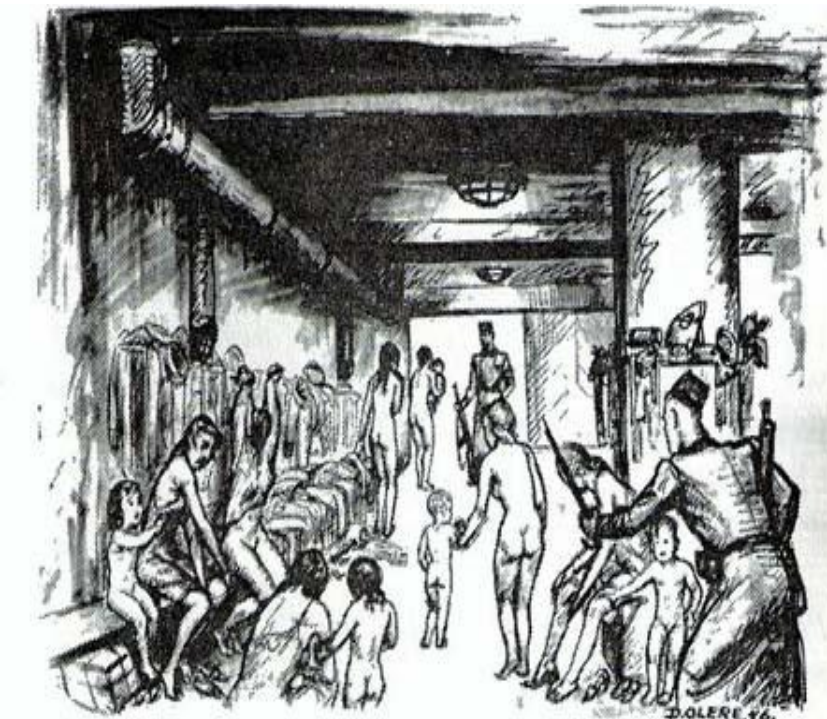
Les ressources (riches et variées) du site de Canopé peuvent être « complétées » afin de diversifier la nature et les sources d'information (cf objectif « Réfléchir sur les sources, sur les témoignages pour développer le regard critique et avoir une première interrogation sur la question de la mémoire et de son évolution »).

On peut ainsi s'appuyer sur les dessins de David Olère qui permettent de saisir le procédé de destruction physique des juifs (réalité absente dans l'album de Lili Jacob).

David Olère, *L'Œil du témoin*, Fondation Beate Klarsfeld, Paris, 1989

Ces dessins retracent l'expérience vécue par David Olère, déporté en 1943 après avoir été arrêté par la police française. Matriculé 106 144, il est choisi pour faire partie du Sonderkommando. Les membres des Sonderkommandos sont régulièrement gazés eux-mêmes afin d'éviter toute possibilité de transmission d'informations sur la nature de l'extermination. David Olère échappe à ce sort en calligraphiant des lettres de SS, et en les décorant de dessins. Il retient de nombreux lieux, moments et expériences du camp et témoigne de son expérience dans ses dessins, réalisés entre 1945 et 1962. Il représente ici le Krématorium III, mis en service en juin 1943.

<http://sonderkommando.info/skauschwitz/temoignages/art/olere/>



Bloc d'apprentissage (2) : EXPLIQUER le PROCESSUS et les MODALITES de la destruction des juifs d'Europe

Travailler à partir de Auschwitz-Birkenau

Les ressources (riches et variées) du site de Canopé peuvent être « complétées » afin de diversifier la nature et les sources d'information (cf objectif « Réfléchir sur les sources, sur les témoignages pour développer le regard critique et avoir une première interrogation sur la question de la mémoire et de son évolution »).

Moins connu, « *The Sketchbook from Auschwitz* » découvert par Josef Odi, ancien déporté, surveillant du site, en 1947. Le « Livre » est constitué de 22 pages enfermées dans une bouteille cachée dans les fondations d'une baraquement du secteur BII f (proche des Krematorien IV et V) qui compte 33 dessins. Les dessins sont faits au crayon et certains sont colorés. Les dessins étaient reliés par une spirale. Les pages sont numérotées et parfois des lettres permettent d'identifier plusieurs dessins sur une même page. Chaque dessin est signé en bas à gauche par les deux lettres MM. C'est le seul travail montrant le destin des juifs depuis leur arrivée sur la rampe (l'ancienne rampe des juifs) jusqu'au meurtre des personnes sélectionnées pour les chambres à gaz. C'est une source unique aux côtés des photos de l'album de Lili Jacob.



Pierre Wardega, Lycée Camille Claudel, Blois

Travaux et traitements

Tatouage sur l'avant bras gauche et triangle sur le vêtement (images 2 et 3 du sketchbook) : pratique mise en œuvre au printemps 1943



Krematorium IV
opérationnel au 22 mars
1943 ou Krematorium V
entré en service au 4 avril
1943





L'arrivée : la Judenrampe et la « sélection »

La Judenrampe (ou altejudenrampe) a été utilisée jusqu'à la mi mai 1944.



L'arrivée : la Judenrampe et la « sélection »

Seule une aile du bâtiment d'entrée est visible (à gauche). La seconde aile est construite au tournant de 1943-1944.



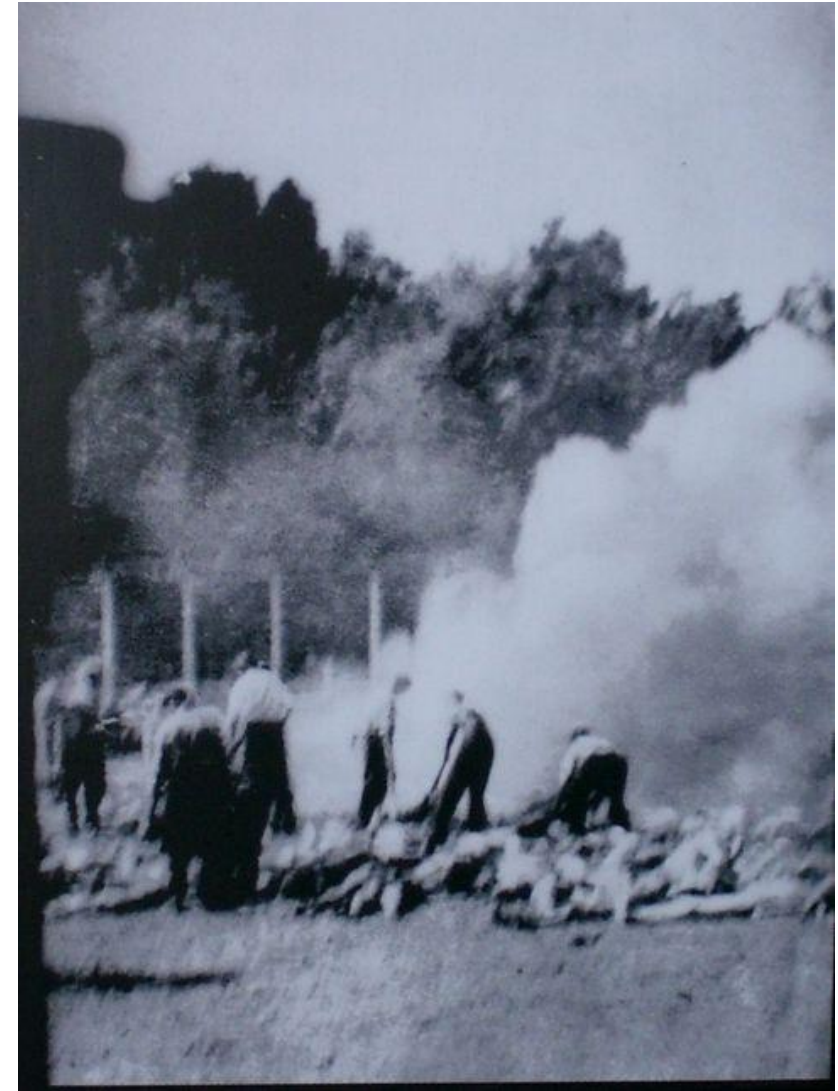
Bloc d'apprentissage (2) : EXPLIQUER le PROCESSUS et les MODALITES de la destruction des juifs d'Europe

Travailler à partir de Auschwitz-Birkenau

Les ressources (riches et variées) du site de Canopé peuvent être « complétées » afin de diversifier la nature et les sources d'information (cf objectif « Réfléchir sur les sources, sur les témoignages pour développer le regard critique et avoir une première interrogation sur la question de la mémoire et de son évolution »).

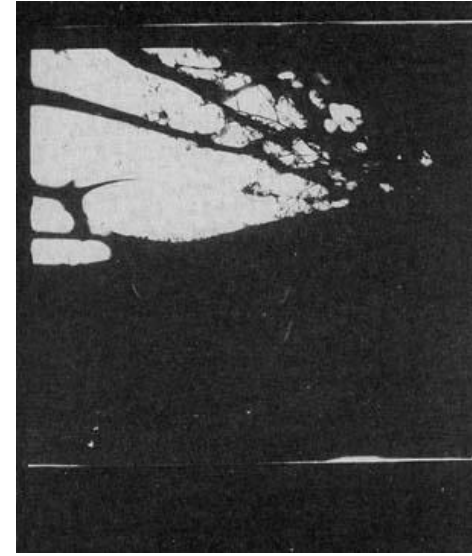
Enfin, les photographies clandestines

Crémation en plein air photographiée clandestinement par les détenus du Sonderkommando depuis l'intérieur de l'une des chambres à gaz du Krematorium V, Août 1944.



Pierre Wardega, Lycée Camille Claudel, Blois

Groupe de femmes photographié clandestinement par les détenus du Sonderkommando, Août 1944.



Bloc d'apprentissage (2) : EXPLIQUER le PROCESSUS et les MODALITES de la destruction des juifs d'Europe

Travailler à partir d'un témoignage

Edith Gricman a vécu dans le ghetto de Lodz, du premier jour de sa création en avril 1940, jusqu'à sa liquidation en 1944. Elle a été déportée à Auschwitz le 22 août 1944 et a été évacuée de camp en camp (Flossenbürg, Chemnitz, Theresienstadt). Elle a été libérée le 9 mai 1945 à Theresienstadt. Elle témoigne en 2007 au cercle d'étude de la déportation et de la Shoah.

Son parcours permet de saisir l'évolution du traitement des juifs dans le Warthegau.

<https://www.cercleshoah.org/spip.php?article59>

Témoignage à compléter avec d'autres types de documents

Bloc d'apprentissage (2) : EXPLIQUER le PROCESSUS et les MODALITES de la destruction des juifs d'Europe

Travailler à partir d'un témoignage

« De là on est conduites dans une grande salle de « désinfection », la Sauna, à deux ouvertures. On est abasourdis. On ne se pose pas de questions, mais on pressent le pire. Trois SS attendent avec un civil, peut-être un médecin. L'ordre est lancé de nous déshabiller complètement. Nous sommes restées figées sur place. Aucune de nous n'a osé se déshabiller. Il nous a semblé impensable de nous mettre nues devant ces soldats. Exiger ça de nous est ressenti comme un outrage. On tente de conserver nos sous-vêtements. Aussitôt les cris redoublent : « Nackt ! » Ils nous veulent entièrement nues. (...)

C'est alors qu'apparaissent des groupes de prisonnières, tondeuse à la main. Elles nous rasent de partout, cheveux, aisselles, pubis. C'est une humiliation terrible. On ne se voit pas soi-même, mais on devine l'effet qu'on produit en découvrant les autres femmes méconnaissables, défigurées. Comme la mode était aux cheveux longs, c'est un véritable tapis de cheveux qui recouvre le sol, de longues mèches brunes, châtaines. Certaines pleurent, personnellement je ne verse pas une larme, je ne veux pas leur faire ce plaisir (...). D'autres détenues s'approchent à leur tour munies de plumes et d'encriers. On est toutes tatouées à l'avant bras gauche. Les chiffres font suite à ceux du précédent convoi. »

Témoignage d'Ida Grinspan dans *J'ai pas pleuré*, écrit avec Bertrand Poirot-Delpech, Ed Robert Laffont, 2002, pp 69-72

« Alors pour la première fois, nous nous apercevons que notre langue manque de mots pour exprimer cette insulte : la démolition d'un homme. En un instant, dans une intuition quasi prophétique, la réalité nous apparaît : nous avons touché le fond. Il est impossible d'aller plus bas : il n'existe pas, il n'est pas possible de concevoir condition humaine plus misérable que la nôtre. Plus rien ne nous appartient : ils nous ont pris nos vêtements, nos chaussures et même os cheveux, si nous parlons, ils ne nous écouteront pas, et même s'ils nous écoutaient, ils ne nous comprendraient pas. Ils nous enlèveront jusqu'à notre nom : et si nous voulons le conserver, nous devons trouver en nous la force nécessaire pour que derrière ce nom, quelque chose de nous, de ce que nous étions, subsiste.

(...)

Qu'on imagine maintenant un homme privé non seulement des êtres qu'il aime, mais de sa maison, de ses habitudes, de ses vêtements, de tout enfin, littéralement de tout ce qu'il possède : ce sera un homme vide, réduit à la souffrance et au besoin, dénué de tout discernement, oublieux de toute dignité : car il n'est pas rare, quand on a tout perdu, de se perdre soi-même ; ce sera un homme dont on pourra décider de la vie ou de la mort le cœur léger, sans aucune considération d'ordre humain, si ce n'est, tout au plus, le critère d'utilité. On comprend alors le double sens du terme « camp d'extermination » et ce que nous entendons par l'expression « toucher le fond ».

Häftling : j'ai appris que je suis un Häftling. Mon nom est 174517 ; nous avons été baptisés et aussi longtemps que nous vivrons nous porterons cette marque tatouée sur le bras gauche. »

Primo Levi, *Si c'est un homme*, Presse Pocket 1997 (1947 1^{ère} édition), pp 26-27

Bloc d'apprentissage (2) : EXPLIQUER le PROCESSUS et les MODALITES de la destruction des juifs d'Europe

Travailler à partir des Einsatzgruppen

Discours d'Himmler devant des dignitaires nazis, Posen*, 4 octobre 1943.

« Un principe doit servir de règle absolue aux SS : nous devons être honnêtes, corrects, loyaux et bons camarades envers les gens de notre sang, à l'exclusion de tous les autres. Ce qui arrive aux Russes ou aux Tchèques ne m'intéresse absolument pas. Le sang de bonne qualité, de même nature que le nôtre, que les autres nations peuvent nous offrir, nous le prendrons, et, si besoin est, nous leur enlèverons leurs enfants et les élèverons chez nous. Il m'est totalement indifférent de savoir si les autres peuples vivent prospères, ou crèvent de faim. Cela ne m'intéresse que dans la mesure où ces peuples nous sont nécessaires comme esclaves de notre culture. Sinon, je m'en moque. Que dix mille femmes russes crèvent en creusant un fossé anti chars, cela m'est totalement indifférent, pourvu que le fossé soit creusé pour l'Allemagne. Nous ne serons jamais brutaux ou insensibles quand cela ne sera pas nécessaire, cela est clair. Nous les Allemands, nous sommes les seuls sur cette terre à traiter correctement les animaux. Nous traiterons donc avec correction ces animaux humains. Mais nous en soucier, leur enseigner des idéaux pour que, finalement, nos fils et petit-fils aient encore plus à en découdre avec eux, ce serait un crime contre notre propre sang. Quand j'en vois un [SS] venir et me dire : "Je ne peux pas creuser ce fossé avec ces femmes et ces enfants, c'est inhumain parce qu'ils en meurent", je me vois obligé de lui répondre : "Tu es le meurtrier de ton propre sang, car si le fossé n'est pas creusé, des soldats allemands vont mourir, des fils de mères allemandes, le sang de notre sang". [...] C'est avec cet état d'esprit que je souhaite voir la SS affronter le problème de tous les peuples étrangers non germaniques, avant tout celui des Russes. Tout le reste est du vent, tout le reste est trahison de notre propre peuple, c'est un obstacle à une fin rapide de la guerre. C'est une évidence dans cette guerre : mieux vaut que meure un Russe plutôt qu'un Allemand. [...]

Je désire aussi vous parler en toute franchise d'un sujet particulièrement grave, devant vous publiquement. Entre nous, il est possible d'en parler, mais nous n'en parlerons jamais en public.

[...] Je parle de l'évacuation des juifs, de l'extermination du peuple juif. C'est une des choses qu'il est aisé d'exprimer : "Le peuple juif est en train d'être exterminé", déclare chaque membre du Parti, "Effectivement, c'est une partie de nos plans, l'élimination des juifs, l'extermination nous l'accomplissons."

[...] La plupart d'entre vous savent ce que c'est que de voir un monceau de cent cadavres, ou de cinq cents, ou de mille. Etre passés par là, et en même temps, sous réserve des exceptions dues à la faiblesse humaine, être resté soi-même, voilà ce qui nous a endurcis. C'est là une page de gloire de notre histoire, une page non écrite et qui ne sera jamais écrite. [...]

Nous avons le droit moral, nous avons le devoir envers notre peuple, de tuer ce peuple qui voulait nous tuer. »

Retranscription du discours à Posen* (nom allemand de la ville de Poznan en Pologne) (enregistrement original conservé aux US National Archives).

Bloc d'apprentissage (2) : EXPLIQUER le PROCESSUS et les MODALITES de la destruction des juifs d'Europe

Travailler à partir des Einsatzgruppen

Membres d'un Einstazkommando, vers 1941-1942, (Ukraine ou Lituanie), auteur inconnu.

Dokumentationarchiv des Österreichischen Widerstandes/USHMM



Bloc d'apprentissage (2) : EXPLIQUER le PROCESSUS et les MODALITES de la destruction des juifs d'Europe

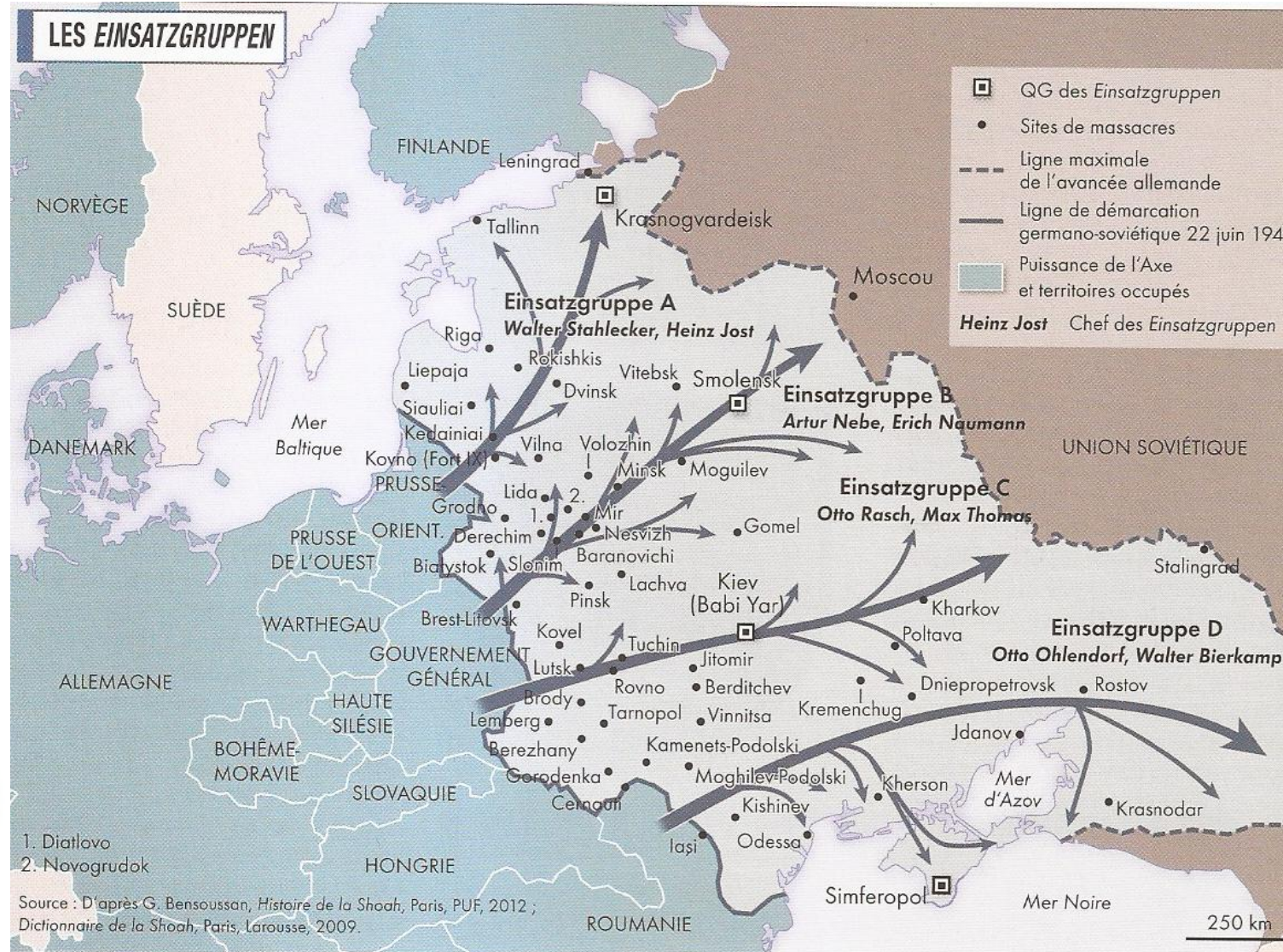
Travailler à partir des Einsatzgruppen

Notre but, débarrasser la Lituanie de ces Juifs, a pu être atteint grâce à la mise en place de plusieurs vagues de commandos constitués à partir d'hommes sélectionnés et placés sous le commandement du SS-Obersturmführer Hamann ; celui-ci a totalement adhéré aux objectifs fixés et a su s'y prendre pour garantir la collaboration des patriotes lituaniens et des administrations civiles compétentes. La réalisation de ce type d'opérations a été avant tout un problème d'organisation. Toute décision visant à nettoyer un district de ces Juifs exigeait que chaque opération fût soigneusement préparée [...]. Il a fallu rassembler les Juifs à un ou plusieurs endroits, puis, au vu du nombre, chercher un lieu adéquat pour creuser les fosses nécessaires. [...] Un exemple pris au hasard montrera à quel point ce travail a été difficile et éprouvant pour les nerfs : à Rokiskis, il a fallu acheminer 3 208 personnes sur une distance de 4,5 km avant de pouvoir procéder à la liquidation. Pour venir à bout de cette tâche en l'espace de 24 heures, 60 des 80 patriotes lituaniens disponibles ont dû participer ou aider au transport, en l'occurrence, à interdire l'accès au secteur. Les hommes restant que l'on a été sans cesse obligé de relever ont abattu tout le travail avec mes hommes [...]. Mes hommes se sont employés à empêcher, au péril de leur vie, toutes les tentatives de fuite qui se sont produites ici ou là.

Rapport rédigé le 1^o décembre 1941 par le commandant de l'Einsatzkommando 3.

Bloc d'apprentissage (2) : EXPLIQUER le PROCESSUS et les MODALITES de la destruction des juifs d'Europe

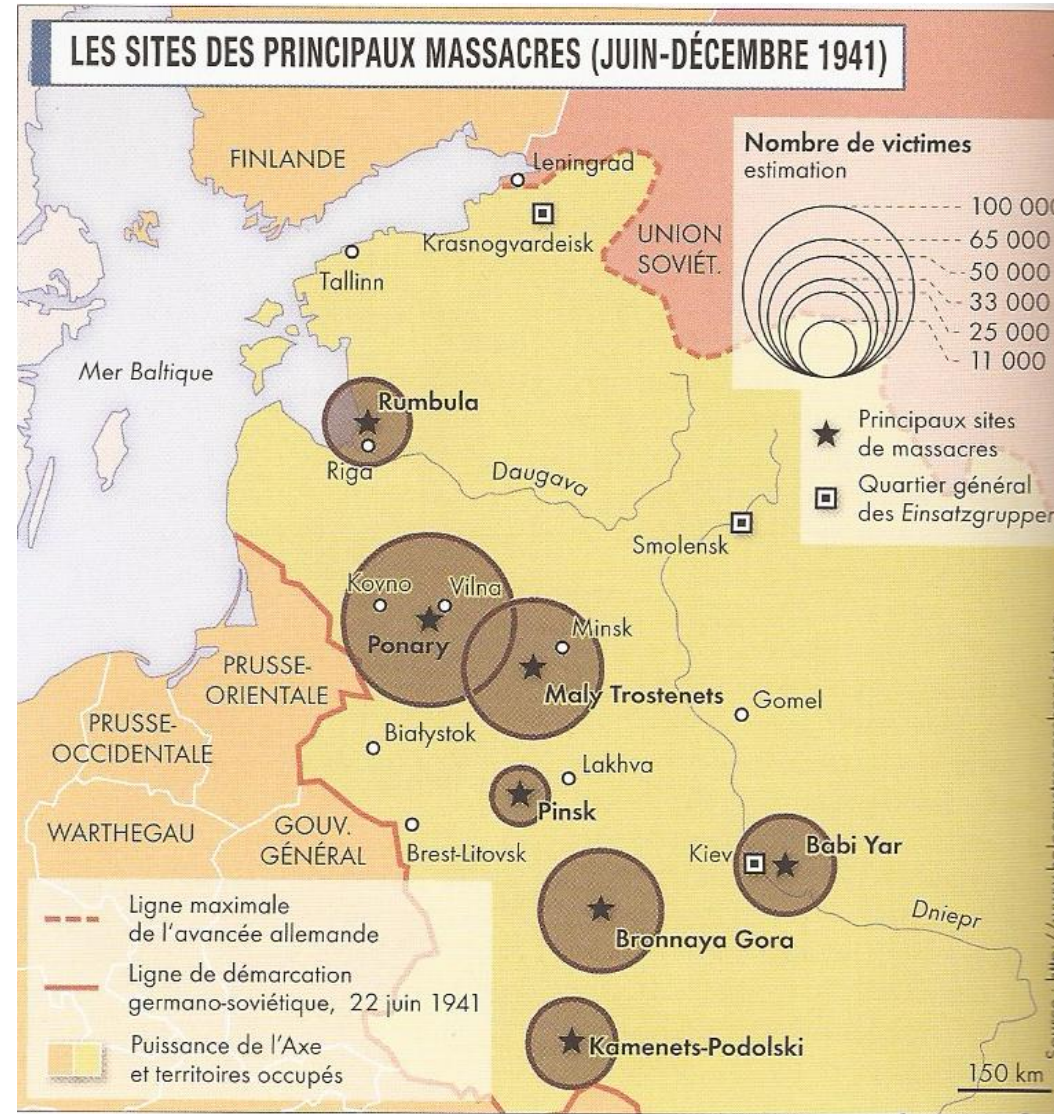
Travailler à partir des Einsatzgruppen



Georges Bensoussan, *Atlas de la Shoah. La mise à mort des juifs d'Europe, 1939-1945*, Editions Autrement, 2014

Bloc d'apprentissage (2) : EXPLIQUER le PROCESSUS et les MODALITES de la destruction des juifs d'Europe

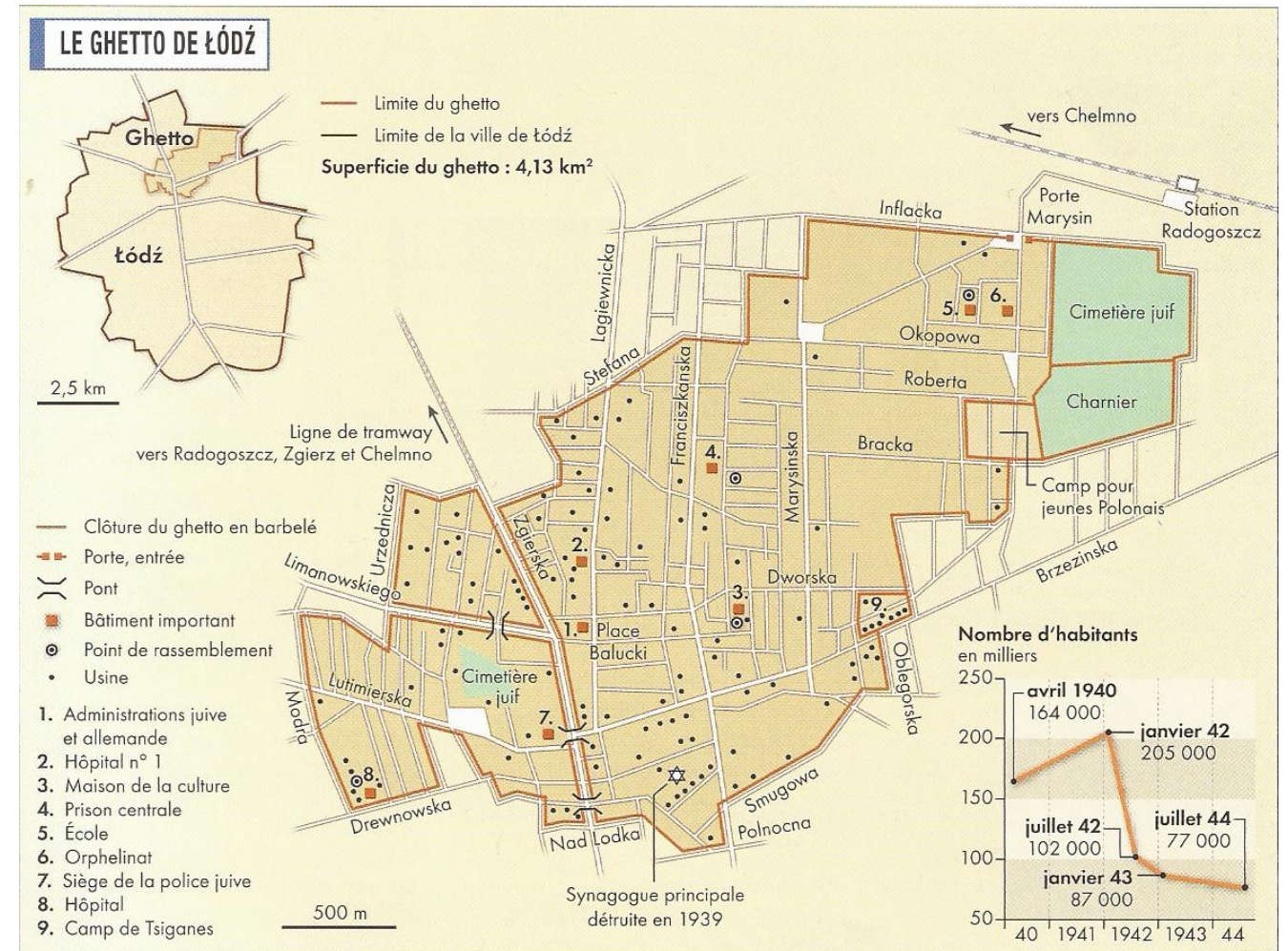
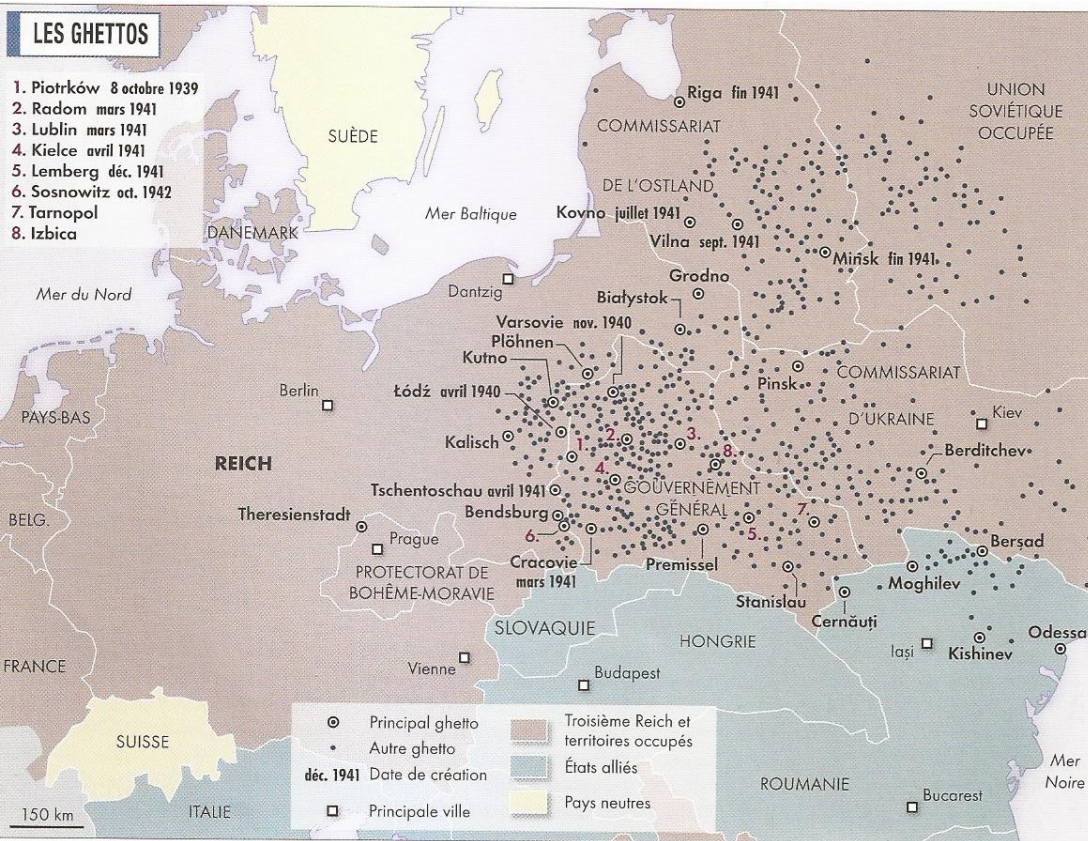
Travailler à partir des Einsatzgruppen



Georges Bensoussan, *Atlas de la Shoah. La mise à mort des juifs d'Europe, 1939-1945*, Editions Autrement, 2014

Bloc d'apprentissage (2) : EXPLIQUER le PROCESSUS et les MODALITES de la destruction des juifs d'Europe

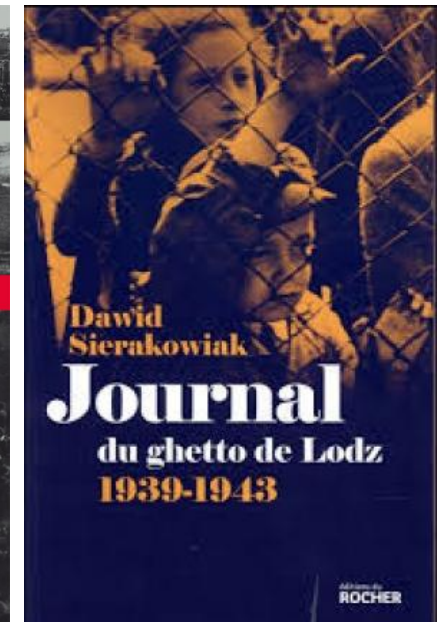
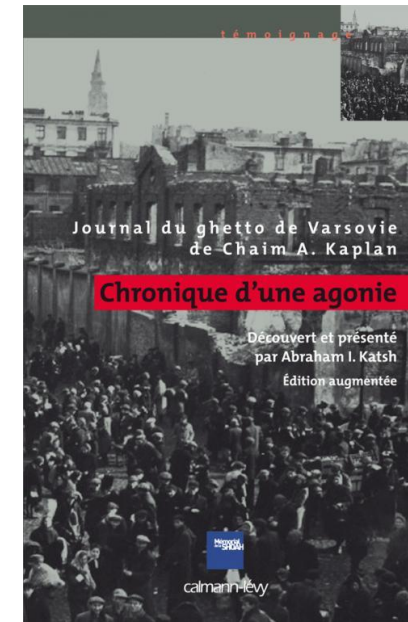
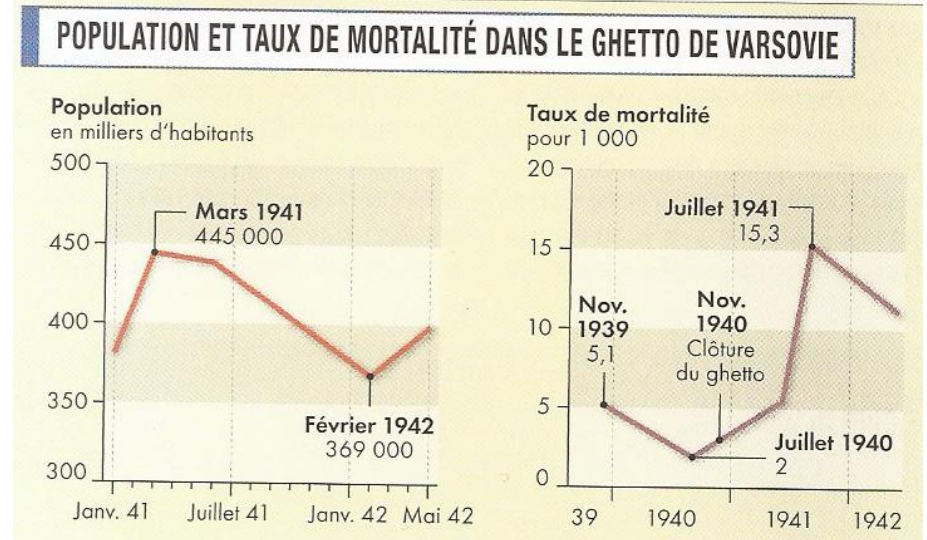
Travailler à partir des Ghettos



Georges Bensoussan, *Atlas de la Shoah. La mise à mort des juifs d'Europe, 1939-1945*, Editions Autrement, 2014

Bloc d'apprentissage (2) : EXPLIQUER le PROCESSUS et les MODALITES de la destruction des juifs d'Europe

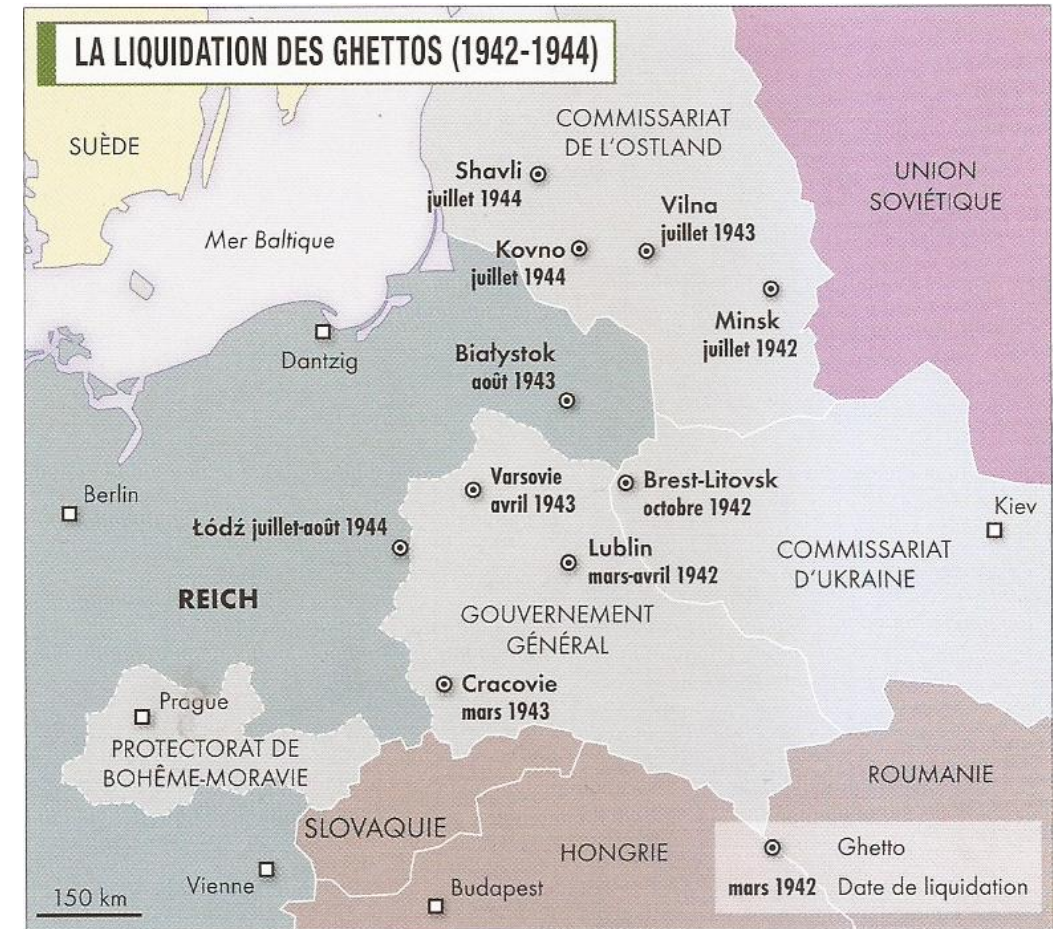
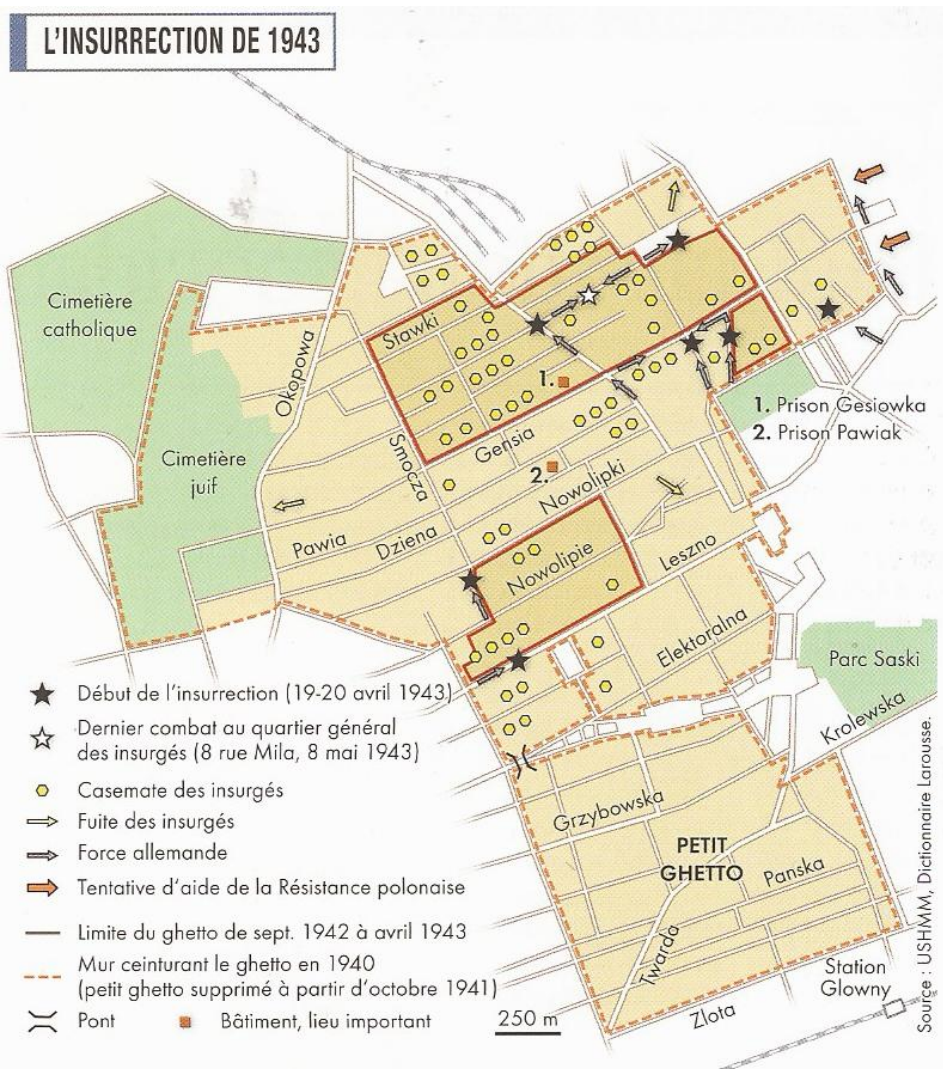
Travailler à partir des Ghettos



Georges Bensoussan, *Atlas de la Shoah. La mise à mort des juifs d'Europe, 1939-1945*, Editions Autrement, 2014

Bloc d'apprentissage (2) : EXPLIQUER le PROCESSUS et les MODALITES de la destruction des juifs d'Europe

Travailler à partir des Ghettos



Georges Bensoussan, *Atlas de la Shoah. La mise à mort des juifs d'Europe, 1939-1945*, Editions Autrement, 2014

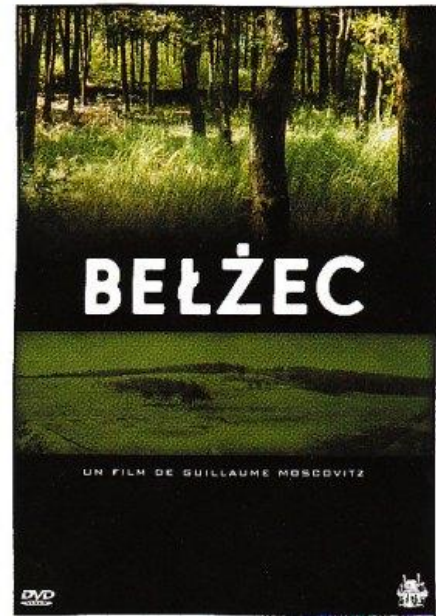
Bloc d'apprentissage (2) : EXPLIQUER le PROCESSUS et les MODALITES de la destruction des juifs d'Europe

Travailler à partir des centres de mise à mort

Quelques extraits de Belzec, Guillaume Moscovitz. D'autres plus longs sont disponibles et s'intitulent « Histoire du camp d'extermination de Belzec ».

<https://www.dailymotion.com/video/xp06fa> courte vidéo (3'21") qui est une lecture d'une lettre avec quelques informations ensuite qui permettent de resituer le rôle du centre de mise à mort de Belzec.

https://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=18404312&cfilm=59882.html court extrait qui traite de la destruction et pose la question de la mémoire

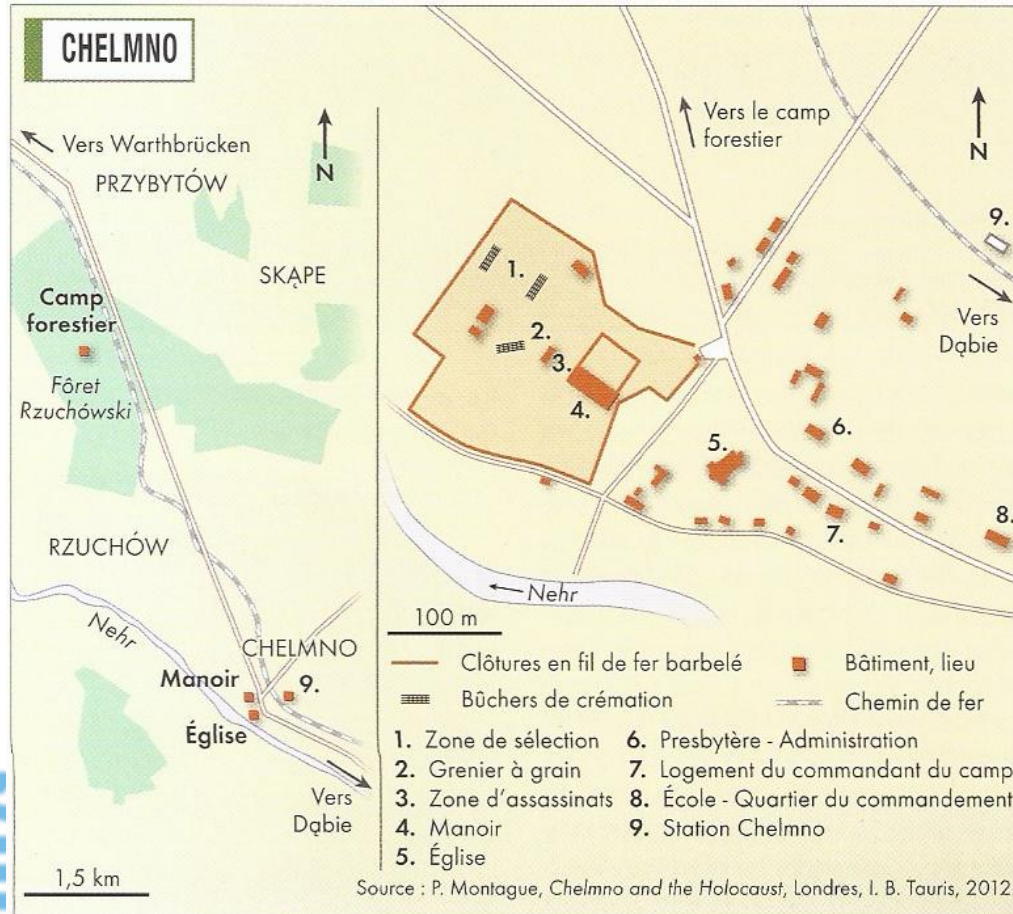


Plan du centre de mise à mort de Belzec (Pologne).

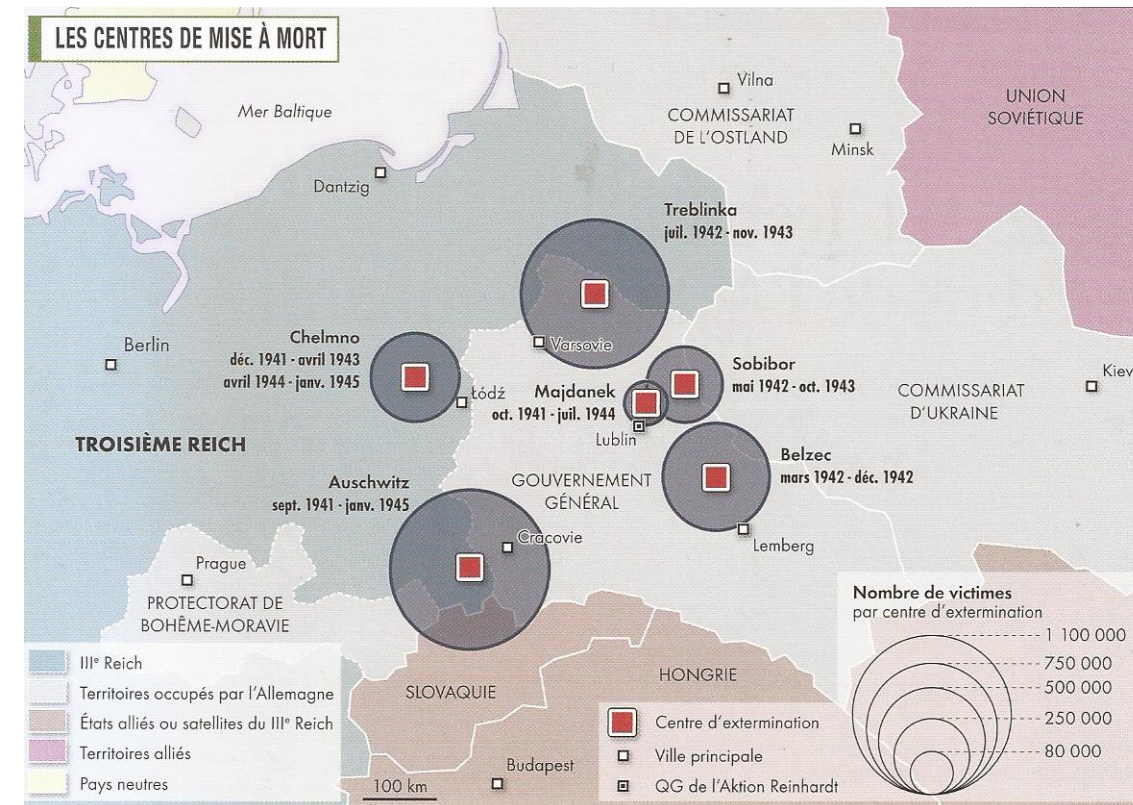


Bloc d'apprentissage (2) : EXPLIQUER le PROCESSUS et les MODALITES de la destruction des juifs d'Europe

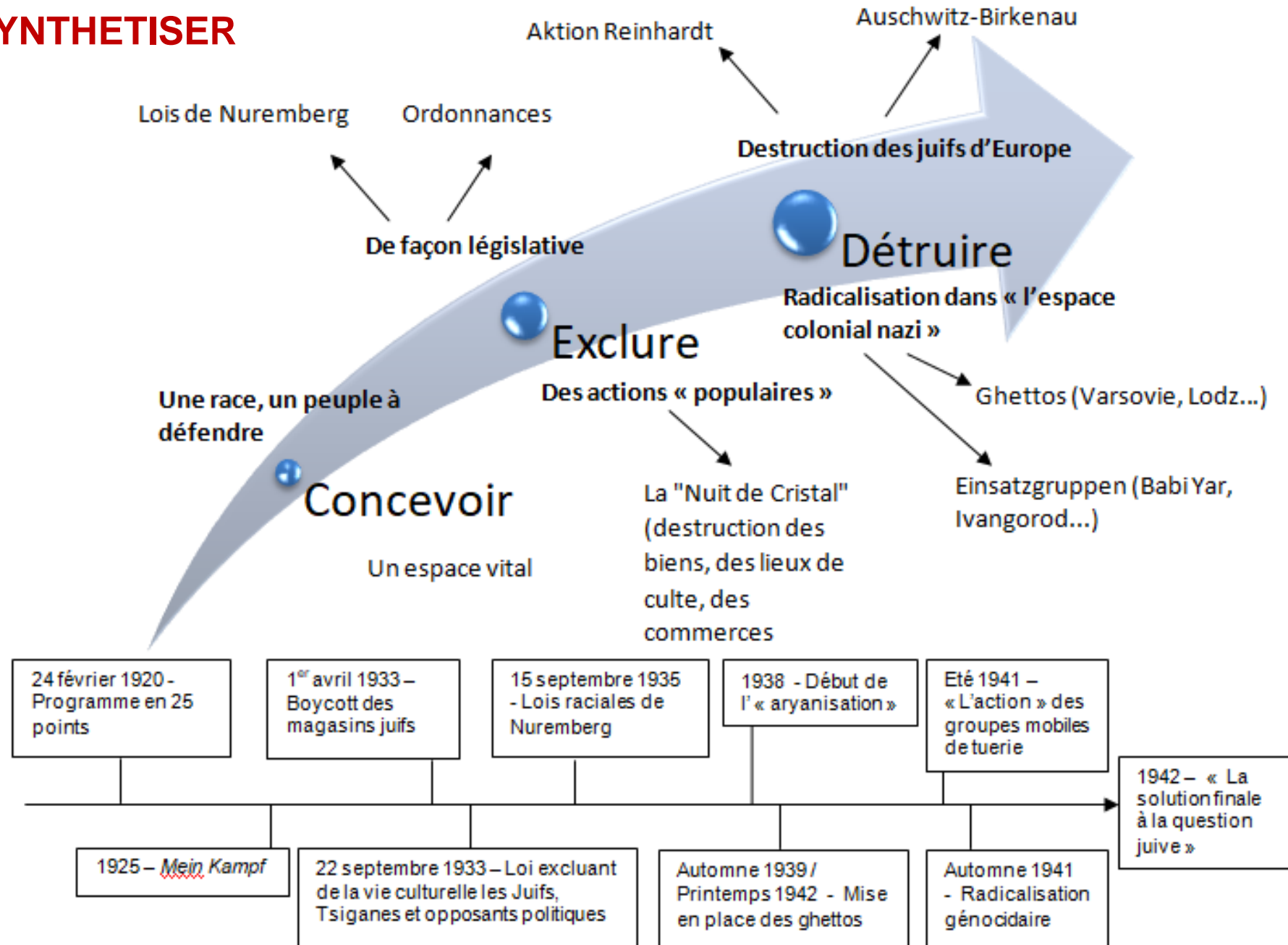
Travailler à partir des centres de mise à mort



Georges Bensoussan, *Atlas de la Shoah. La mise à mort des juifs d'Europe, 1939-1945*, Editions Autrement, 2014



Bloc de consolidation (3) : SYNTHETISER



Bloc de vérification (4) : EVALUER

Réactivation du travail conduit à partir de documents de natures, de sources différentes et traitant de modalités de destruction complémentaires mais spécifiques afin de montrer que ces modes répondent à une conception, à une « adaptation », à un projet global.



Mémoire(s) du lieu





Les Krematorien (structures intégrées salles de gazage et fours crématoires)

Krematorium 3 (chambre à gaz et four crématoire). Vue de l'escalier conduisant à la salle de déshabillage. Au second plan, les bâtiments de la chambre à gaz et du four crématoire détruits par les SS.





Sous la direction de

AUDREY KICHELEWSKI, JUDITH LYON-CAEN
JEAN-CHARLES SZUREK, ANNETTE WIEVIORKA

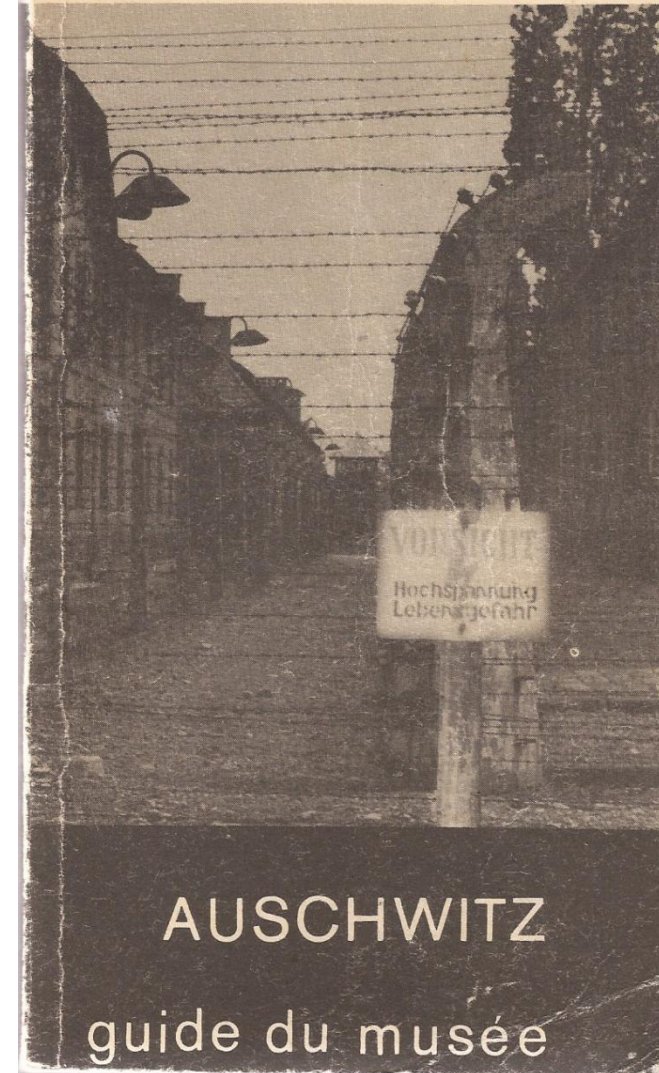
LES POLONAIS ET LA SHOAH

UNE NOUVELLE ÉCOLE HISTORIQUE

CNRS EDITIONS



CONSEIL DE LA SAUVEGARDE
DES MONUMENTS DE LA LUTTE
ET DE LA MARTYROLOGIE



Pierre Wardega, Lycée Camille Claudel, Blois

GPRL
Orléans-Tours

Pistes bibliographiques

- Bensoussan G., Freyfus J-P., Husson E., Kotek J. (dir.), *Dictionnaire de la Shoah*, Larousse, 2009
- Bensoussan Georges, *Atlas de la Shoah. La mise à mort des juifs d'Europe, 1939-1945*, Editions Autrement, 2014
- Bruttman Tal, *La logique des bourreaux 1943-1944*, 2003.
- Bruttman Tal, *Auschwitz*, La Découverte, 2015
- Chapoutot Johann, *La loi du sang. Penser et agir en nazi*, Gallimard, 2014
- Chapoutot Johann, *La révolution culturelle nazie*, Gallimard, 2017
- Chapoutot Johann, *Comprendre le nazisme*, Tallandier, 2018
- Friedländer S., *L'Allemagne nazie et les Juifs*, tome 2 : *Les années d'extermination, 1939-1945*, Le Seuil, 2008
- Hilberg R., *La destruction des Juifs d'Europe*, Fayard, 1988
- Ingrao Christian, *La promesse de l'Est. Espérance nazie et génocide 1939-1943*
- Kichelewski Audrey, Lyon-Caen Judith, Szurek Jean-Charles, Wieviorka Annette (dir), *Les Polonais et la Shoah. Une nouvelle école historique*, CNRS éditions, 2019
- Roder Iannis, *Sortir de l'ère victimaire. Pour une nouvelle approche de la Shoah et des crimes de masse*, Odile Jacob, Janvier 2020
- Wieviorka Annette et Becker Jean-Jacques (dir.), *Les Juifs de France*, 1998
- Wieviorka Annette, *Déportation et génocide. Entre la mémoire et l'oubli*, Plon, 1992
- Wieviorka Annette, *L'ère du témoin*, Pluriel Hachette, 1998.
- Wieviorka Annette, *Auschwitz, soixante ans après*, Robert Laffont, 2005.
- Wieviorka Annette, *Auschwitz, la mémoire d'un lieu*, hachettes Littératures, Pluriel, 2006.

Pistes sitographiques

- <http://www.reseau-canope.fr/les-2-albums-auschwitz/>
- <https://encyclopedia.ushmm.org/fr>
- <http://www.memorialdelashoah.org/index.php/fr/>
- <https://www.yadvashem.org/yv/fr/expositions/album-auschwitz/index.asp>

Des revues

- Chapoutot Johann, « Le nazisme, une idéologie en actes », *La documentation photographique*, n°8085, Janvier-Février 2012
- Duclert Vincent, « Les génocides », *La documentation photographique*, n°8127, 2019
- Revue d'histoire de la Shoah